

COMITÉ D'INTERNATIONALISATION ET DE SANTÉ MONDIALE

Rapport du groupe de travail



uOttawa

Faculté de médecine
Faculty of Medicine



**The Ottawa
Hospital** | **L'Hôpital
d'Ottawa**

Table de Matières

Sommaire	3
Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa	7
Établir une feuille de route pour les efforts d'internationalisation de la Faculté	7
Contexte	7
Définir l'internationalisation et la santé mondiale	8
Pourquoi une stratégie internationale à la Faculté	9
Partie 1 : L'internationalisation et la santé mondiale en chiffres	10
EMPC – Programme de santé mondiale	10
Tableau de bord de l'internationalisation.....	20
Partie 2 : Partenariats internationaux et régions ciblées	24
Asie	24
Europe	27
Afrique	28
Moyen-Orient et Afrique du Nord	28
Amérique du Sud et Amérique centrale	29
ÉTATS-UNIS	29
Autres initiatives	30
Recommandations - Internationalisation	31
Partie 3 : Santé mondiale	33
Recommandations – Santé Mondiale	35
Annexe A - Tableaux de données	39
Coéditeurs internationaux par pays et par année	39
Nombre et valeur des projets financés par des organismes subventionnaires étrangers, Faculté de médecine (2012-2017)	41
Nouveaux projets autodéclarés avec des collaborations internationales, Faculté de médecine (2012- 2017)	42
Résumé des données	42
Annexe B	44
Publications internationales de recherche par pays.....	44
Annexe C	45
Aperçu de l'ECMOS et rapport d'analyse FFPM.....	45
Analyse FFPM de l'ECMOS	48
Annexe D	52
(Ébauche) Processus décisionnel concernant le partenaire international	52
Annexe E	55
(Ébauche) Paramètres d'évaluation des partenariats	55
Annexe F	56
Aperçu du programme et analyse FFPM	56
Analyse FFPM	57
Annexe G	60
Rapport sur la santé mondiale – Vice-présidente junior à la santé mondiale, Société d'Esculape 30 avril 2018	60

Sommaire

En novembre 2017, la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa a mis sur pied un groupe de travail sur l'internationalisation et la santé mondiale, présidé par le Dr Mark Walker. L'un des principaux objectifs du groupe de travail est de dresser la liste de toutes les activités internationales et de santé mondiale de la Faculté, puis d'utiliser cette information afin de formuler des recommandations sur la meilleure approche à adopter pour faire avancer le programme international de la Faculté de médecine.

La Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa a fait de grands progrès au cours de la dernière décennie en établissant plusieurs partenariats internationaux et en menant à bien des projets partout dans le monde. Elle a notamment permis de nombreuses collaborations avec différents établissements et programmes d'échanges universitaires, la mobilité de nombreux apprenants, des partenariats de recherche, le renforcement des capacités, et une sensibilisation accrue à la santé mondiale. Le portefeuille international et mondial de la Faculté s'est donc considérablement étoffé grâce à des initiatives ciblées et à des événements opportunistes. En même temps, la Faculté fait face à des demandes de plus en plus pressantes de la part de partenaires potentiels à travers le monde pour s'engager dans de nouveaux projets internationaux formels, sans qu'ils soient nécessairement tous harmonisés avec les priorités de la Faculté en matière d'éducation et de recherche. De telles pressions externes croissantes peuvent en fait nuire à nos propres objectifs et orientations stratégiques.

Malgré notre succès général sur la scène internationale, il est devenu évident que la Faculté doit procéder à un examen de ses activités actuelles, et formuler des recommandations sur les occasions qui s'offrent à nous et les pratiques exemplaires à adopter en matière d'internationalisation et de santé mondiale afin de favoriser des partenariats mutuellement avantageux, la génération potentielle de revenus, la responsabilité sociale et la durabilité. De plus, ces initiatives doivent être harmonisées avec les orientations stratégiques de nos divers programmes d'enseignement et les priorités de recherche de la Faculté et de l'Université. Un tel exercice stratégique s'est avéré d'autant plus nécessaire que l'Université s'est engagée dans la voie de l'internationalisation, et que la nouvelle réalité fiscale limite désormais manifestement notre capacité à promouvoir et à soutenir un ensemble considérablement plus vaste de projets internationaux.

Par conséquent, dans le but d'accroître le succès de notre portefeuille et de notre rayonnement international, et d'établir nos propres orientations stratégiques en matière d'image de marque et de valeur universitaire, la Faculté doit adopter une orientation hautement stratégique et se concentrer sur la définition de domaines prioritaires à l'international, afin d'assurer une harmonisation complète avec nos objectifs prioritaires d'excellence en éducation et en recherche.

Après plusieurs mois de consultations auprès des étudiants, des professeurs, des médecins et des dirigeants de la Faculté et de l'Université, le groupe de travail a dressé la liste suivante de recommandations visant à faire progresser le programme international de la Faculté :

Internationalisation

- 1) Procéder à une collecte cohérente et systématique des données internationales afin de suivre les tendances les plus importantes. Ce type de compte rendu a rarement été fait et pourrait grandement améliorer la compréhension de la direction de l'empreinte internationale de la Faculté et éclairer la prise de décisions stratégiques.

- 2) Trouver un équilibre entre les besoins, les conséquences, les avantages et les défis à court et à long terme. L'accent doit davantage être mis sur la planification rapide de partenariats, et sur leur établissement de manière transparente et responsable.

À ce titre, le groupe de travail recommande d'utiliser une liste de vérification et d'appliquer le processus de gestion des risques dans l'établissement de nouveaux partenariats axés sur la gestion des risques et des attentes clairement établies.

- 3) Évaluer et mesurer les partenariats. En vue de favoriser la responsabilisation et la transparence, le groupe de travail recommande que les nouveaux partenariats décrivent clairement les attentes et les variables en fonction desquelles les partenariats peuvent être évalués.
- 4) Tirer parti de la position de la Faculté dans la capitale nationale. L'Université est stratégiquement située au cœur de l'activité internationale du Canada. Les organismes gouvernementaux, les missions diplomatiques, les organisations internationales et les ONG qui s'y trouvent placent la Faculté dans une position unique pour établir des relations clés avec des personnes-ressources à Ottawa et dans les environs afin de favoriser et de soutenir nos activités à l'international.
- 5) Partager les ressources au sein de l'Université. Au cours des consultations du groupe de travail, il est apparu clairement que bon nombre des activités internationales de l'Université et de l'appui qui leur est apporté se déroulent en vase clos. Une meilleure coordination doit être assurée entre les Facultés et avec l'administration centrale pour faire en sorte que l'internationalisation se fasse de la manière la plus efficace possible.
- 6) Réaffecter les ressources et redéfinir la structure du Bureau de l'internationalisation (BI). À l'avenir, le BI devra être restructuré en un modèle pouvant accorder un soutien international crucial dans quatre domaines clés : le développement de partenariats, les services de soutien internationaux, les initiatives génératrices de revenus et le soutien à la santé mondiale.
- 7) Éviter d'accorder un soutien excessif aux projets individuels. À mesure que la Faculté établira de nouveaux partenariats et appuiera des initiatives internationales, il sera important de s'assurer que les efforts soutenus ne soient pas le résultat de projets individuels. Cela permettra un plus grand succès à long terme des initiatives internationales, particulièrement à la suite de changements au niveau de la direction.
- 8) Soutenir les initiatives internationales chez nous. Les étudiants n'ont pas tous le temps ou les ressources nécessaires pour participer à un programme ou à une opportunité à l'étranger. Cependant, cela ne devrait pas les empêcher de vivre une expérience internationale. La Faculté et l'Université devraient continuer à soutenir et à créer des occasions pour les étudiants de prendre part aux activités internationales au niveau local.

Santé mondiale

- 1) Formaliser la politique de placement des résidents aux études médicales postdoctorales dans le domaine de la santé mondiale et à l'international. Actuellement, il n'y a pas de suivi centralisé des résidents qui participent à des stages à l'étranger. Cela est important tant du point de vue de la gestion des risques que du point de vue stratégique. En comprenant mieux où vont nos résidents, nous serons plus à même de prendre des décisions stratégiques en matière de santé mondiale.
- 2) Établir une stratégie de partenariat en santé mondiale. Actuellement, la plupart des stages, des études médicales de premier cycle (EMPC) et des études médicales postdoctorales (EMPD) à l'étranger se font de manière ponctuelle avec nos étudiants partout dans le monde. Il est recommandé qu'une option soit offerte aux étudiants et aux résidents afin qu'ils puissent participer à des stages internationaux qui contribuent à une mission d'importance sur le long terme. En canalisant certains stages en santé mondiale par le biais de partenariats précis, les résultats de leurs contributions pourront avoir un impact beaucoup plus important et mesurable.
- 3) Étendre le rôle de la directrice de la santé mondiale à tous les départements de la Faculté de médecine. Afin d'apporter plus de structure et de cohérence aux activités de santé mondiale de la Faculté, il est recommandé que la portée du poste de directrice de la santé mondiale ne se limite pas qu'aux EMPC, mais qu'elle s'étende à l'ensemble des départements de la Faculté.
- 4) Développer un modèle de services de santé mondiale. L'établissement doit fournir le soutien et l'expertise nécessaires pour aider les membres de la Faculté à coordonner des activités de santé mondiale à plus grande échelle, comme l'organisation de séminaires, d'ateliers et autres événements internationaux.
- 5) Mettre en œuvre des mécanismes de communication, de consultation et de partage de notre vision sur la santé mondiale dans l'ensemble de la Faculté. Il devrait s'agir d'une première étape immédiate vers l'établissement d'une stratégie de consultation qui inclurait l'ensemble des unités scolaires et des secteurs impliqués dans le domaine de la santé mondiale ayant possiblement été exclus du processus actuel du groupe de travail. Cette consultation devrait avoir lieu plus largement dans l'ensemble de l'Université pour s'assurer que celle-ci définit une vision cohésive de son approche en matière de santé mondiale.
- 6) Établir un réseau de recherche pour la santé mondiale. Un réseau ou un institut de recherche est nécessaire pour rassembler cette communauté de chercheurs et être en mesure de créer des synergies interdisciplinaires, interfacultaires et autres. Un réseau ou un institut de recherche serait également le mieux placé pour façonner les forces de la recherche et unifier le programme de santé mondiale de l'Université.
- 7) Institutionnaliser le programme d'études en santé mondiale. Le Bureau de l'internationalisation a exprimé le désir d'appuyer davantage ce programme. Cela allégerait le fardeau des étudiants qui organisent une grande partie du programme, et aiderait à éviter la perte de connaissances ou d'intérêts au sein de la société étudiante lorsqu'il y a des changements au niveau de la direction.
- 8) Accroître la sensibilisation et la promotion de la santé mondiale. Il faut en faire davantage pour

communiquer et promouvoir les diverses activités et initiatives de santé mondiale qui existent actuellement au sein de la Faculté. Le corps professoral, les étudiants, les résidents et le personnel font un travail formidable en faveur de la santé mondiale. Ces efforts devraient être régulièrement encouragés afin d'accroître la sensibilisation, l'intérêt et la participation à des événements au sein de la Faculté, de l'Université et de la communauté en général.

- 9) Développer davantage d'offres universitaires dans le domaine de la santé mondiale. Le groupe de travail reconnaît l'énorme demande pour plus d'enseignement et de reconnaissance en santé mondiale. Plusieurs universités du Canada, des États-Unis et d'Europe ont déjà créé des programmes d'études supérieures et de spécialisation en santé mondiale. Ces programmes contribuent grandement à la capacité des facultés de médecine de recruter les meilleurs étudiants. Il est recommandé d'envisager la création d'un programme d'études supérieures en santé mondiale, ainsi que d'un programme de certificat pour les résidents.

Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa

Établir une feuille de route pour les efforts d'internationalisation de la Faculté Groupe de travail sur l'internationalisation et la santé mondiale

En novembre 2017, la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa a mis sur pied un groupe de travail sur l'internationalisation et la santé mondiale, présidé par le Dr Mark Walker. Après consultation avec l'équipe exécutive de leadership de la Faculté, le mandat suivant a été adopté :

Internationalisation:

1. Définir les types actuels de partenariats mondiaux à la Faculté de médecine.
2. Dresser l'inventaire actuel des activités, initiatives et partenariats internationaux, et déterminer leur valeur et leur harmonisation stratégique.
3. Définir les niveaux d'affiliation et d'harmonisation avec les partenaires internationaux pour établir la priorité en ce qui a trait à l'affectation des ressources (soutien administratif, affectation financière, désignation des stages au choix, mobilité du personnel, etc.).
4. Définir un processus d'établissement des priorités pour définir et soutenir des partenariats internationaux spécifiques et complémentaires (ou synergiques).
5. Définir un ensemble de paramètres pour l'évaluation continue et la valeur stratégique des partenariats.

Santé mondiale

1. Recommander la vision, les valeurs, les buts et les objectifs de la santé mondiale pour la Faculté de médecine.
2. Recommander un système de coordination des activités (recherche, enseignement et initiatives des professeurs et des étudiants en santé mondiale).
3. Développer des principes et des critères de collaboration ou d'affiliation avec des institutions internationales.
4. Favoriser une stratégie de communication et de liaison des initiatives de santé mondiale au sein de la Faculté, des partenaires affiliés et à l'extérieur.

Général

1. Examiner le degré de complémentarité avec les efforts déployés par l'Université et d'autres facultés sur la scène internationale en vue d'optimiser et de tirer parti des ressources.
2. Produire un rapport qui traite en détail des points précédents.
3. Formuler des recommandations à l'égard d'une stratégie de perfectionnement du corps professoral dans le domaine de l'internationalisation et de la santé mondiale.

Contexte

La Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa a fait de grands progrès au cours de la dernière décennie en établissant plusieurs partenariats internationaux et en menant à bien des projets partout dans le monde. Elle a notamment permis de nombreuses collaborations avec différents établissements et programmes d'échanges universitaires, la mobilité de nombreux apprenants, des

partenariats de recherche et une sensibilisation accrue à la santé mondiale. L'OMS fournit une définition de la responsabilité sociale des facultés de médecine selon laquelle elles ont « l'obligation d'axer leurs activités d'enseignement, de recherche et de services sur les préoccupations prioritaires en matière de santé de la communauté, de la région et de la nation qu'elles ont le mandat de servir ». En ce sens, les activités internationales apporteront une valeur ajoutée à notre mandat de responsabilité sociale sous la forme d'une citoyenneté mondiale exemplaire, d'une plus grande responsabilité sociale, d'occasions à l'étranger pour nos apprenants, d'une visibilité accrue, d'une meilleure reconnaissance et d'une intensification de la productivité en recherche.

Dans ce contexte, le portefeuille international de la Faculté s'est considérablement étoffé grâce à des initiatives ciblées et à des événements opportunistes. Parallèlement, la Faculté est également confrontée à des demandes de plus en plus nombreuses de la part de partenaires potentiels à travers le monde pour s'engager dans des projets internationaux formels et supplémentaires, sans que ceux-ci soient nécessairement harmonisés avec les priorités de la Faculté en éducation et en recherche. De telles pressions externes croissantes peuvent en fait nuire à nos propres objectifs et orientations stratégiques.

Malgré notre succès général sur la scène internationale, il semble opportun que la Faculté entreprenne un examen de ses activités actuelles, et qu'elle cerne les possibilités de croissance future qui s'harmonisent implicitement avec les orientations stratégiques de nos divers programmes d'enseignement et priorités de recherche. Un tel exercice stratégique est d'autant plus nécessaire que l'Université s'est engagée sur la voie de l'internationalisation, et que notre nouvelle réalité fiscale limite manifestement notre capacité à promouvoir et à soutenir un ensemble complet de projets internationaux.

Par conséquent, dans le but d'accroître le succès de notre portefeuille et de notre rayonnement international, et d'établir nos propres orientations stratégiques en matière d'image de marque et de valeur universitaire, la Faculté doit adopter une orientation hautement stratégique et se concentrer sur la définition de domaines prioritaires à l'international, afin d'assurer une harmonisation complète avec nos objectifs prioritaires d'excellence en éducation et en recherche. Le groupe de travail devra donc prendre en considération les initiatives actuellement mises au point par l'Université, et les efforts de la Faculté devront compléter les efforts en cours de l'Université et des autres facultés.

Définir l'internationalisation et la santé mondiale

Afin de clarifier davantage l'objet des délibérations, le groupe de travail a utilisé les définitions suivantes des termes « internationalisation » et « santé mondiale » :

Internationalisation

L'internationalisation est un engagement, confirmé par l'action, d'insuffler une dimension internationale, interculturelle ou mondiale dans les objectifs, les fonctions ou les prestations de l'enseignement supérieur.

L'internationalisation façonne l'éthique et les valeurs institutionnelles, et touche toute l'entreprise de l'enseignement supérieur. Elle touche non seulement l'ensemble de la vie du campus, mais aussi les cadres de référence externes de l'établissement, les partenariats et les relations.

John K. Hudzik, 2011, *Comprehensive Internationalization: From Concept to Action* (voir le [rapport complet](#)).

Santé mondiale

La santé mondiale est « un domaine d'étude, de recherche et de pratique qui accorde la priorité à l'amélioration de la santé et de l'équité en santé pour tous les peuples du monde. La santé mondiale met l'accent sur les problèmes, déterminants et solutions de santé transnationaux. Elle implique de nombreuses disciplines à l'intérieur et au-delà des sciences de la santé et favorise la collaboration interdisciplinaire. Et elle est une synthèse de la prévention axée sur la population avec des soins cliniques individuels. »

Jeffrey P. Koplan et. al. 2009, *Towards a common definition of global health* (voir l'article dans [The Lancet](#)).

Pourquoi une stratégie internationale à la Faculté

Le monde est de plus en plus interconnecté, entraînant un engagement local et international toujours plus important et complexe. Dans cette optique, la Faculté vise à promouvoir la coopération internationale en matière de recherche en santé afin d'encourager, de faciliter et de coordonner le développement d'activités et de projets internationaux initiés par les membres du corps professoral, les unités scolaires et la Faculté de médecine.

L'engagement est élevé à l'égard d'activités internationales dans l'ensemble de la Faculté. La présence internationale de la Faculté prend plusieurs formes. Notre corps professoral, nos étudiants et notre personnel dirigent des centaines de projets internationaux et d'initiatives en santé mondiale qui favorisent le renforcement des capacités, l'éducation et la recherche.

Afin de réaliser la mission de la Faculté consistant à former des leaders de la société pour améliorer la santé des Canadiens et des autres populations dans le monde, et à répondre aux besoins de la communauté dans une perspective de responsabilité sociale, et pour réaliser également l'énoncé de position de la Faculté visant à ouvrir la voie à l'internationalisation de l'éducation médicale canadienne, il est important que la Faculté adopte une approche stratégique et proactive de l'internationalisation. Cela est d'autant plus pertinent que le budget de l'Université et de la Faculté est de plus en plus restreint. À ce titre, il est important pour la Faculté d'adopter une stratégie d'internationalisation bien définie et de maximiser les ressources investies.

Le groupe de travail offre donc une excellente occasion de passer en revue nos activités actuelles, tout en nous permettant de définir de manière proactive les activités internationales actuelles de la Faculté et la façon dont elles s'harmonisent avec l'orientation stratégique de la Faculté. La Faculté se voit régulièrement offrir des occasions de renforcer ses efforts d'internationalisation, et l'objectif d'une stratégie internationale est de veiller à ce que toutes les décisions à cet effet soient calculées et proactives, plutôt que spontanées et réactives. L'objectif est de s'assurer que tout ce qui est fait à la Faculté est conforme aux divers programmes éducatifs et priorités de recherche, ainsi qu'aux efforts généraux d'internationalisation de l'Université.

Partie 1 : L'internationalisation et la santé mondiale en chiffres

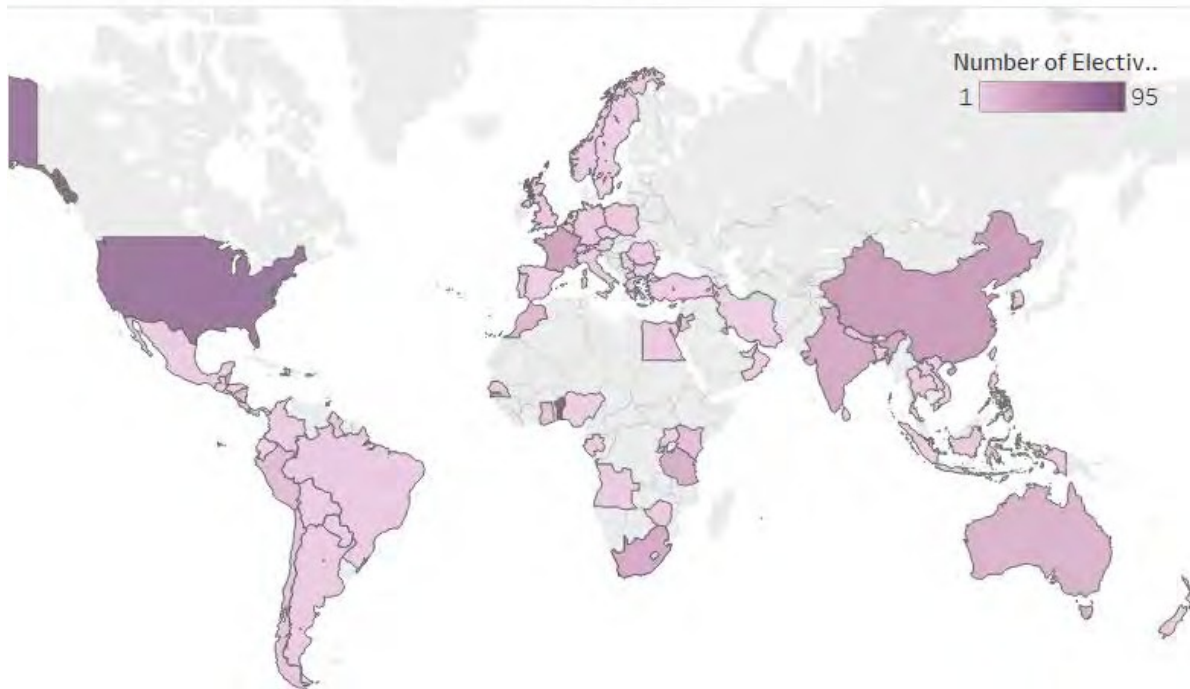
EMPC – Programme de santé mondiale

Les données ont été fournies par le coordinateur du programme de santé mondiale. Elles comprennent l'ensemble des inscriptions aux EMPC dans des stages internationaux au choix des années universitaires 2009-2010 à 2016-2017.

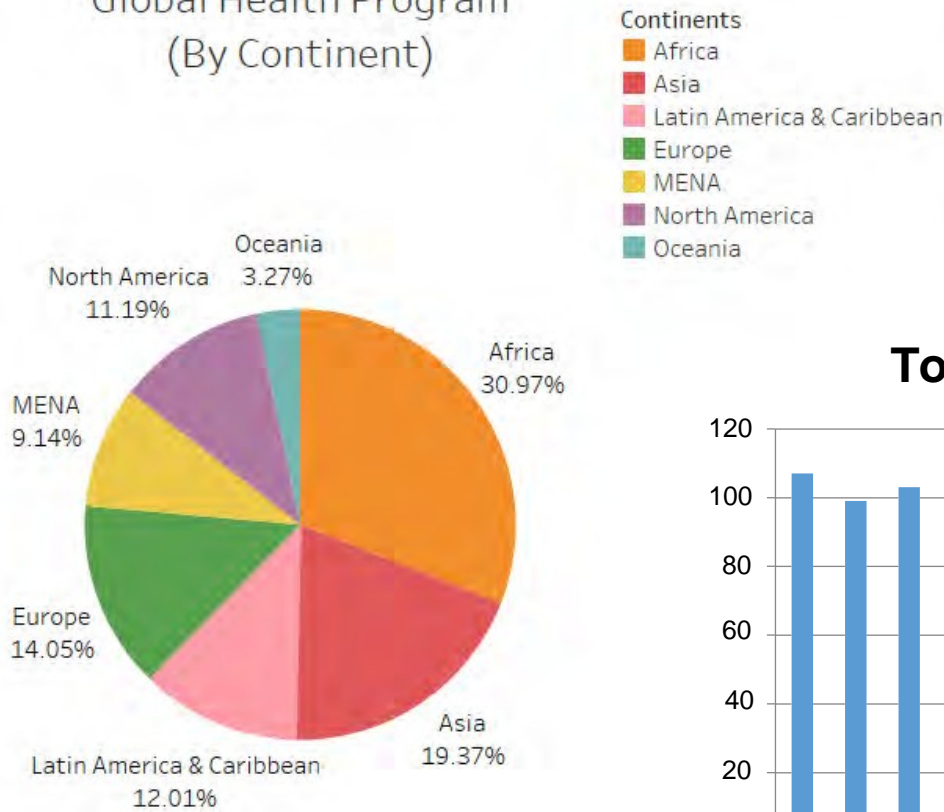
Le programme de santé mondiale (PSM) fait la promotion des activités de santé mondiale au sein de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa en offrant des stages internationaux aux étudiants et aux résidents, des programmes de formation (de premier cycle et d'études postdoctorales), et en appuyant les initiatives des stagiaires et des professeurs.

Depuis 2009, plus de 750 stages d'étudiants et de résidents internationaux ont été effectués dans plus de 90 pays, dont 219 dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (selon la définition de la Banque mondiale). Pour d'autres tableaux portant plus spécifiquement sur le financement de la recherche, consulter l'[annexe A](#)

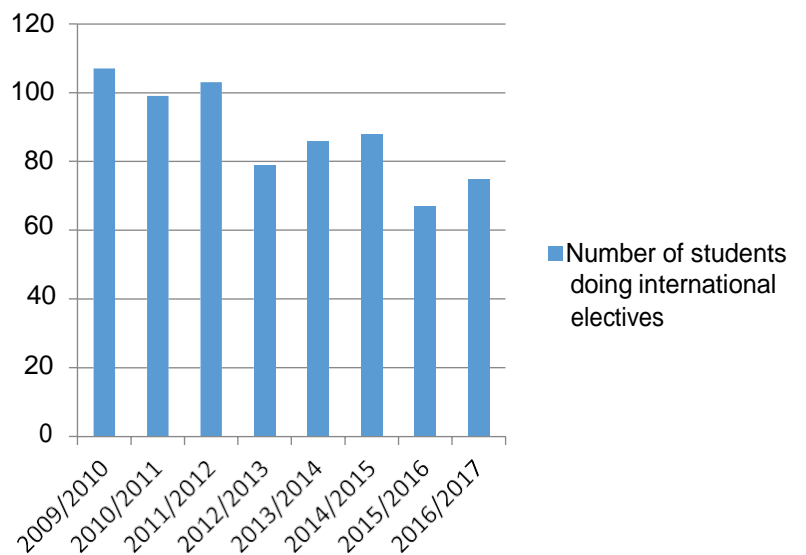
Global Health Program (Since 2009)



Global Health Program (By Continent)



Total International Electives



Ratio of International Students by Academic Unit



The data includes all international students entering the first year of the program for the academic years 2013/14 to 2017/18.

Études supérieures (nouveaux étudiants)

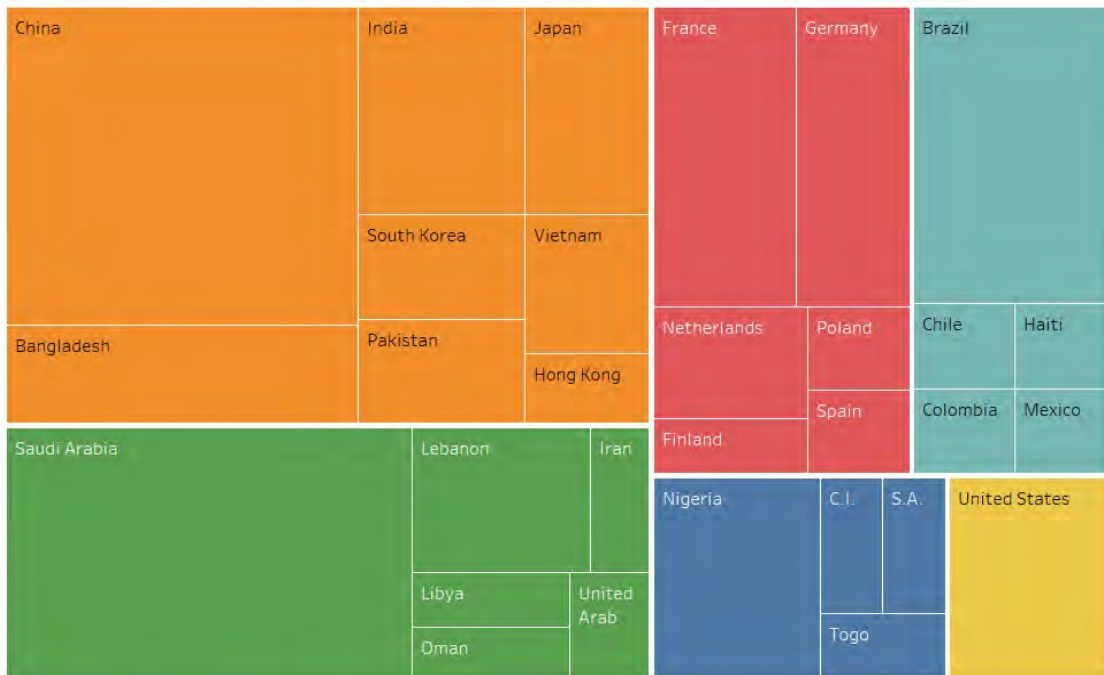
Le recrutement international d'étudiants diplômés demeure une grande priorité de la Faculté de médecine.

Les données ont été fournies par la Recherche institutionnelle et planification (RIP) et comprennent l'ensemble des nouveaux étudiants internationaux (à la maîtrise et au doctorat) depuis l'année universitaire 2013-2014.

Durant les années universitaires 2015-2016 et 2016-2017, les étudiants internationaux représentaient 17 % des étudiants au doctorat de la Faculté

nouvellement inscrits. Au cours de la même période, les étudiants internationaux représentaient respectivement 10 % et 12 % de toutes les inscriptions de première année à un programme de maîtrise.

Incoming International Graduate Students (By Region and Country)

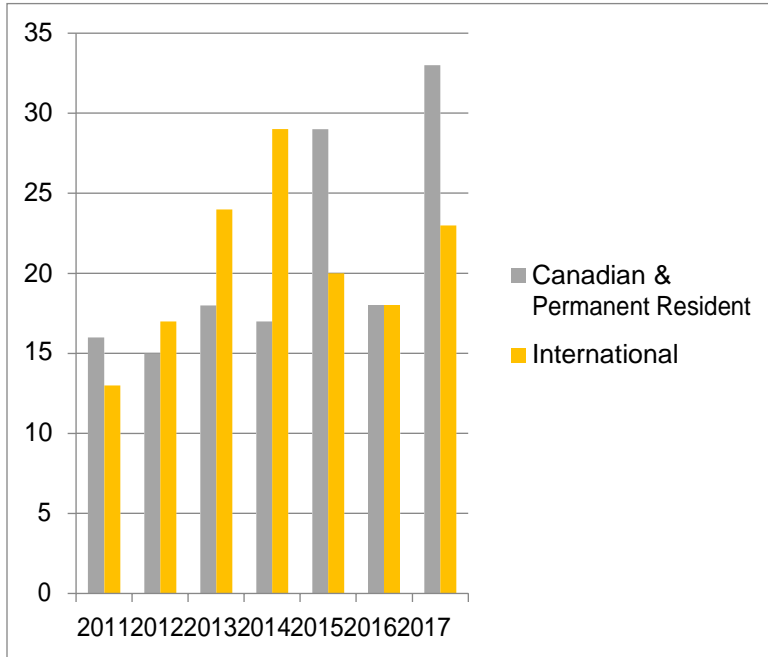


The data includes all international students entering the first year of the program for the academic years 2013/14 to 2017/18.

- Continent
- Africa (N = 7)
- Asia (N = 31)
- Europe (N = 14)
- Latin America (N = 11)
- MENA (N = 19)
- North America (N = 4)

Boursiers postdoctoraux

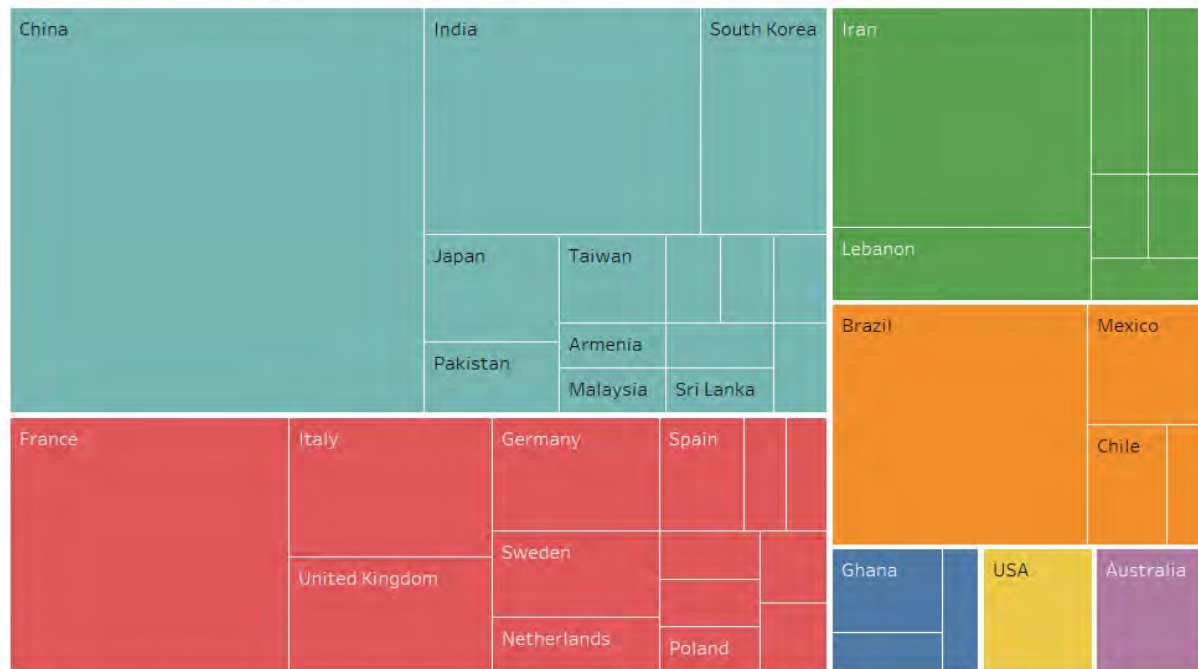
Les données sur les stagiaires postdoctoraux entrants ont été fournies par le Bureau central des études supérieures et postdoctorales de l'Université d'Ottawa. Les données comprennent l'ensemble des stagiaires postdoctoraux entrants étrangers depuis 2011. Ceux-ci représentent une part importante de



l'admission annuelle. En moyenne, les stagiaires postdoctoraux étrangers représentent environ 50 % des stagiaires postdoctoraux entrants chaque année.

Les stagiaires postdoctoraux étrangers de la Faculté ont des antécédents géographiques variés. La grande majorité d'entre eux viennent, par ordre d'importance, de la Chine, de la France, du Brésil, de l'Inde et de l'Iran.

Incoming International Postdocs by Region and Country of Origin



The data includes all international Postdoctoral Fellows registering between 2011 and 2017.

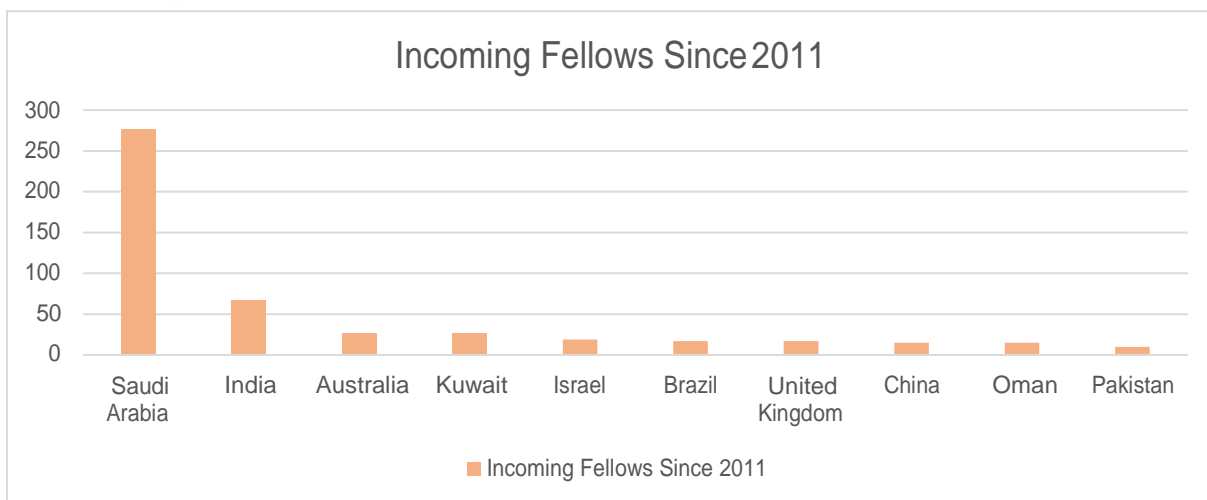
- Continent
- Africa (N = 4)
 - Asia (N = 69)
 - Europe (N = 44)
 - Latin America (N = 19)
 - MENA (N = 23)
 - North America (N = 3)
 - Oceania (N = 3)

Boursiers entrants

Les données sur les boursiers entrants ont été fournies par le Bureau des EMPD de la Faculté de médecine et comprennent les données d'inscription de tous les boursiers et résidents étrangers entrants depuis 2011. Les nouveaux stagiaires des EMPD ont constitué une excellente source de boursiers étrangers et de revenus pour la Faculté. La grande majorité des nouveaux boursiers viennent d'Arabie saoudite, le gouvernement saoudien fournissant des fonds individuels pour que les stagiaires puissent venir à Ottawa. Ainsi, les nouveaux boursiers en provenance d'Arabie saoudite ont constitué une importante source de revenus. En plus de l'Arabie Saoudite, la Faculté de médecine a attiré de nombreux boursiers de l'Inde, du Koweït, de l'Australie, du Brésil et d'Israël.

Pour l'avenir, la Faculté pourrait envisager d'augmenter légèrement le nombre de boursiers internationaux. Même une petite augmentation pourrait avoir un impact positif sur les revenus de la Faculté, et sur sa capacité à financer d'autres initiatives internationales et de santé mondiale.

Incoming Fellows (Since 2011)



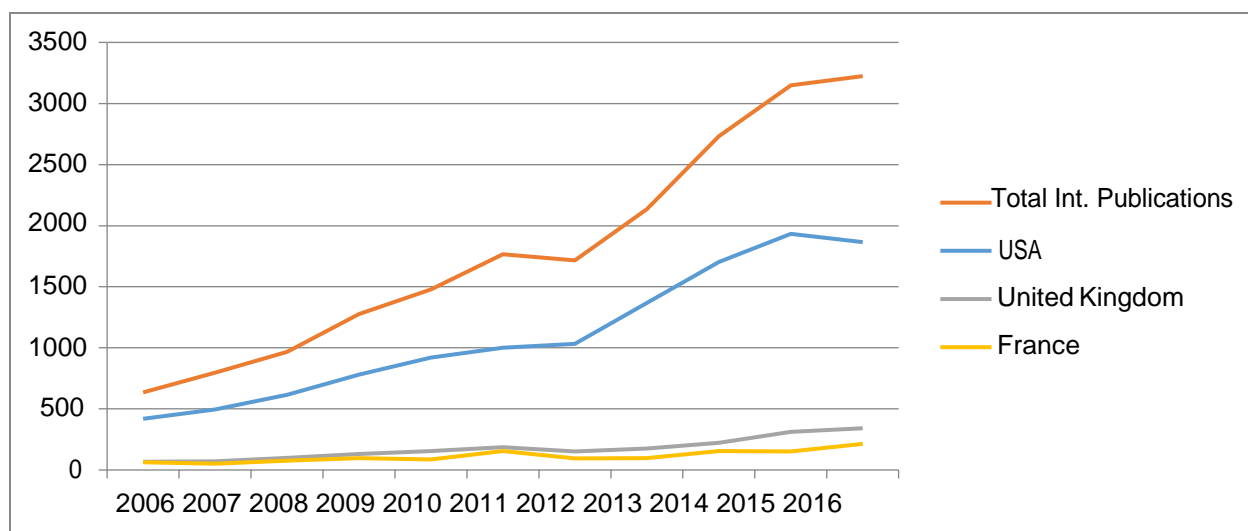
Publications de recherche internationales

Les données sur les publications de recherche internationales ont été fournies par la RIP. Elles comprennent tous les articles publiés et évalués par des pairs entre 2006 et 2016 avec un coéditeur international (issus des entrées enregistrées dans la base de données du Web of Science). Voir l'[annexe B](#) pour en savoir plus sur la source des données.

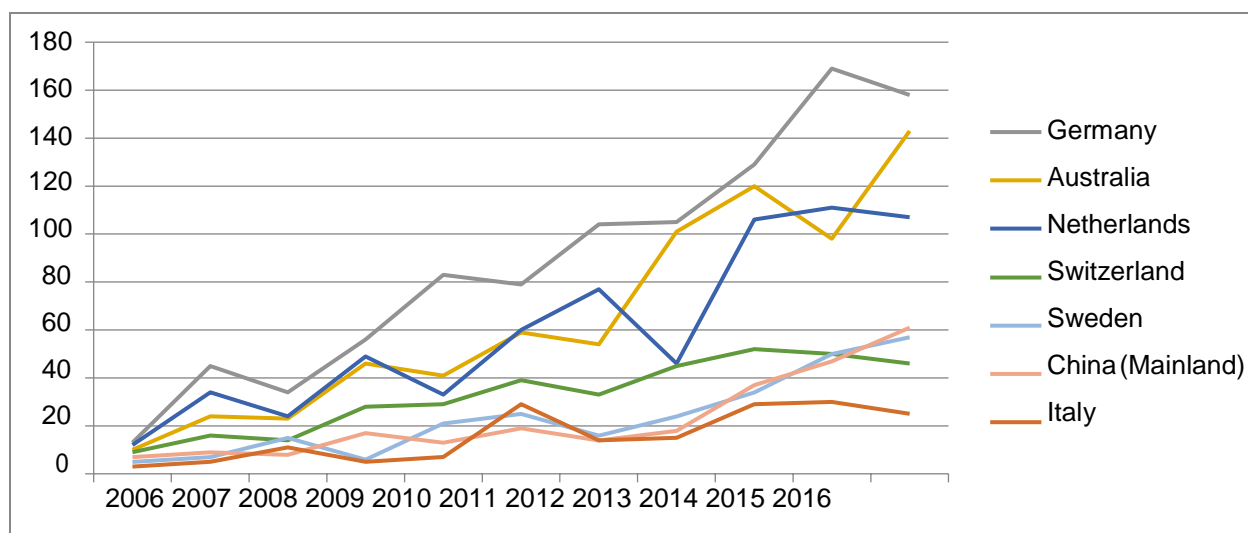
La collaboration internationale en matière de recherche est une mesure clé des paramètres d'internationalisation de l'Université.

Dix principaux coéditeurs internationaux

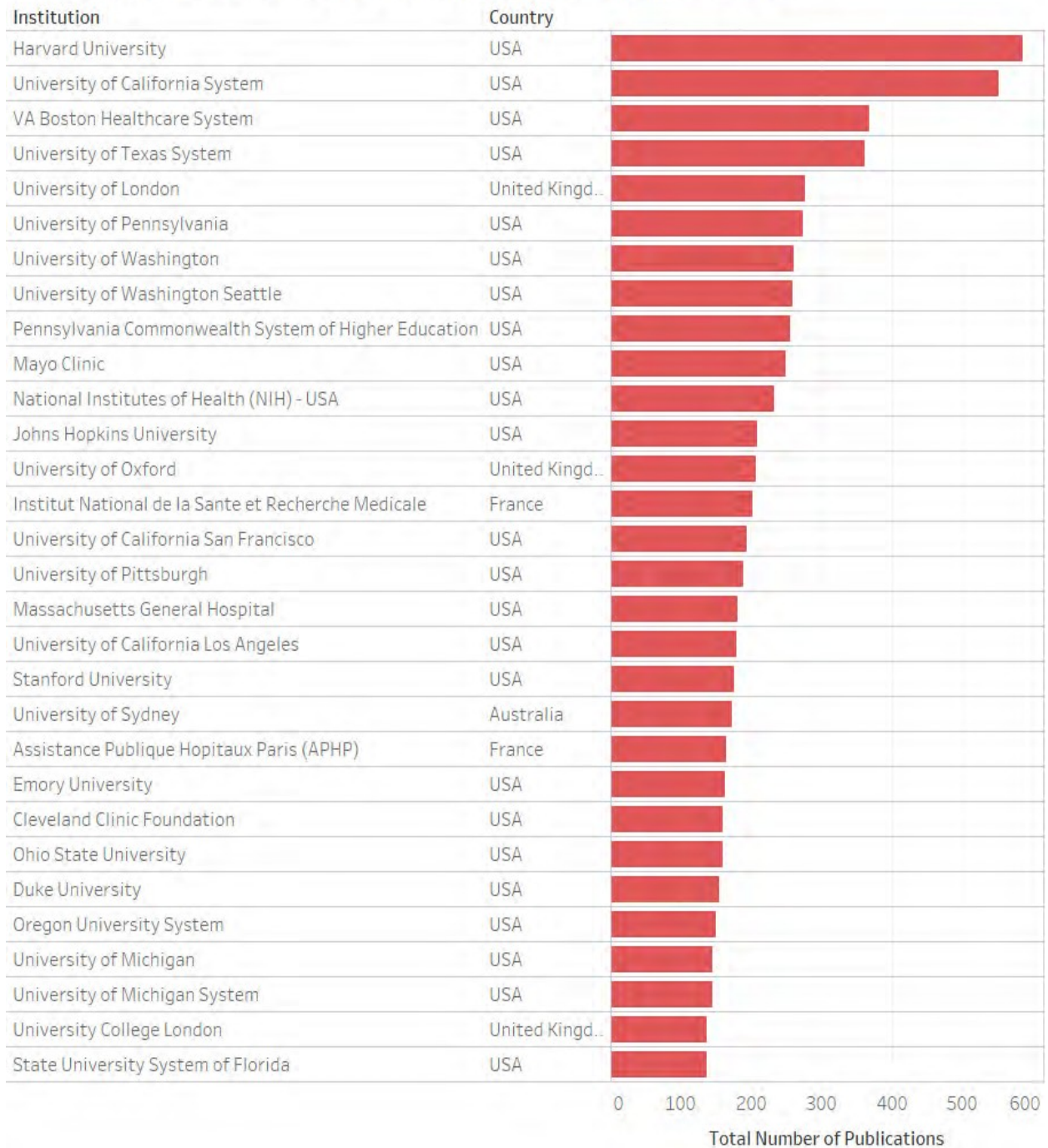
Principaux coéditeurs, par pays – Total et trois principaux coéditeurs



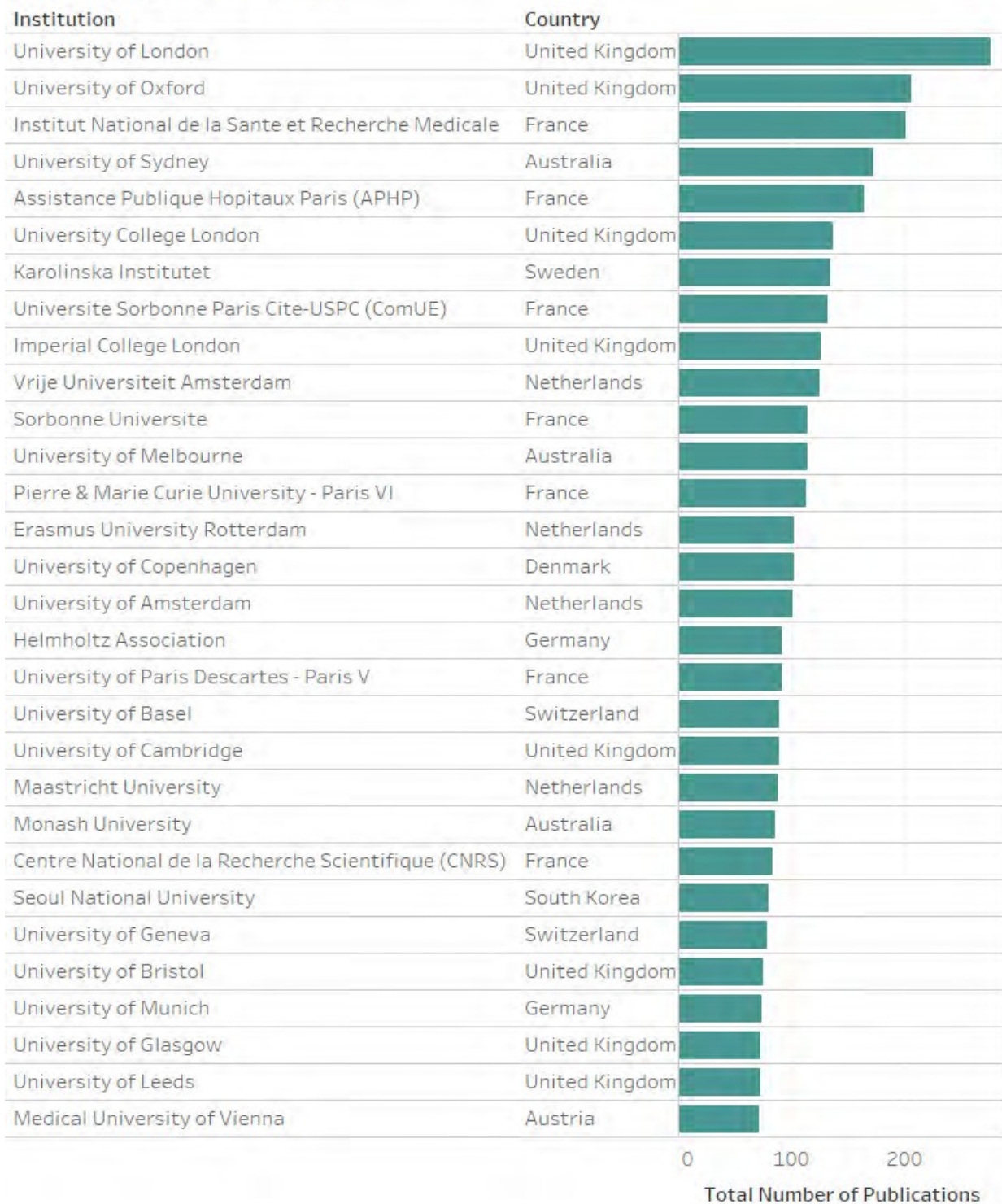
Principaux coéditeurs, par pays – 7 principaux coéditeurs (excluant les É.-U., le Royaume-Uni et la France)



Top 30 International Research Collaborators (Since 2006)



Top 30 International Research Collaborators - Not Including the USA (Since 2006)



Financement de la recherche

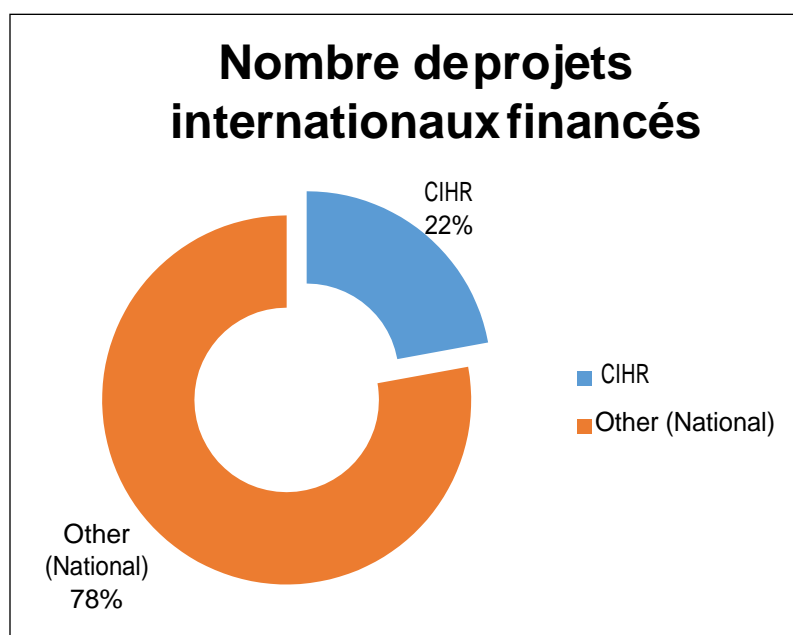
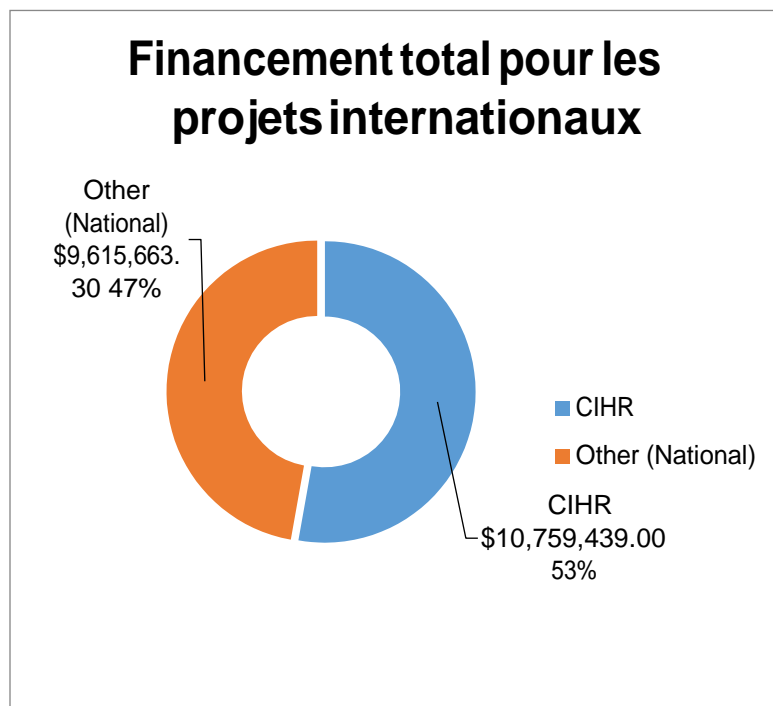
Les données sur le financement de la recherche ont été fournies par le Bureau central du Service de gestion de la recherche (SGR) de l'Université d'Ottawa. Les données ont été recueillies auprès de deux sources : 1) les contrats de financement traités par le SGR et 2) le financement déclaré par les professeurs de l'Université d'Ottawa. Lors de l'examen des données, il est apparu qu'il y avait des

incohérences entre les données fournies par le SGR et la Faculté de médecine, ces dernières étant nettement plus précises. Toutefois, les données fournies par le Bureau de recherche de la Faculté ne contenaient pas d'indicateur clair pour l'international, et ne pouvaient donc pas être utilisées aux fins de cet exercice et dans les délais impartis au groupe de travail.

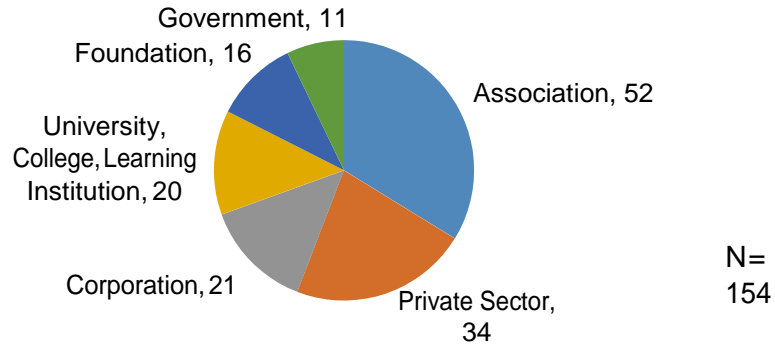
À l'avenir, il pourrait être utile de disposer de données claires sur le financement international de la recherche (financement de projets avec un collaborateur international ou financement provenant d'une source internationale) pour mieux

comprendre l'empreinte internationale de la Faculté, et aider à éclairer les décisions stratégiques, particulièrement en matière de partenariats.

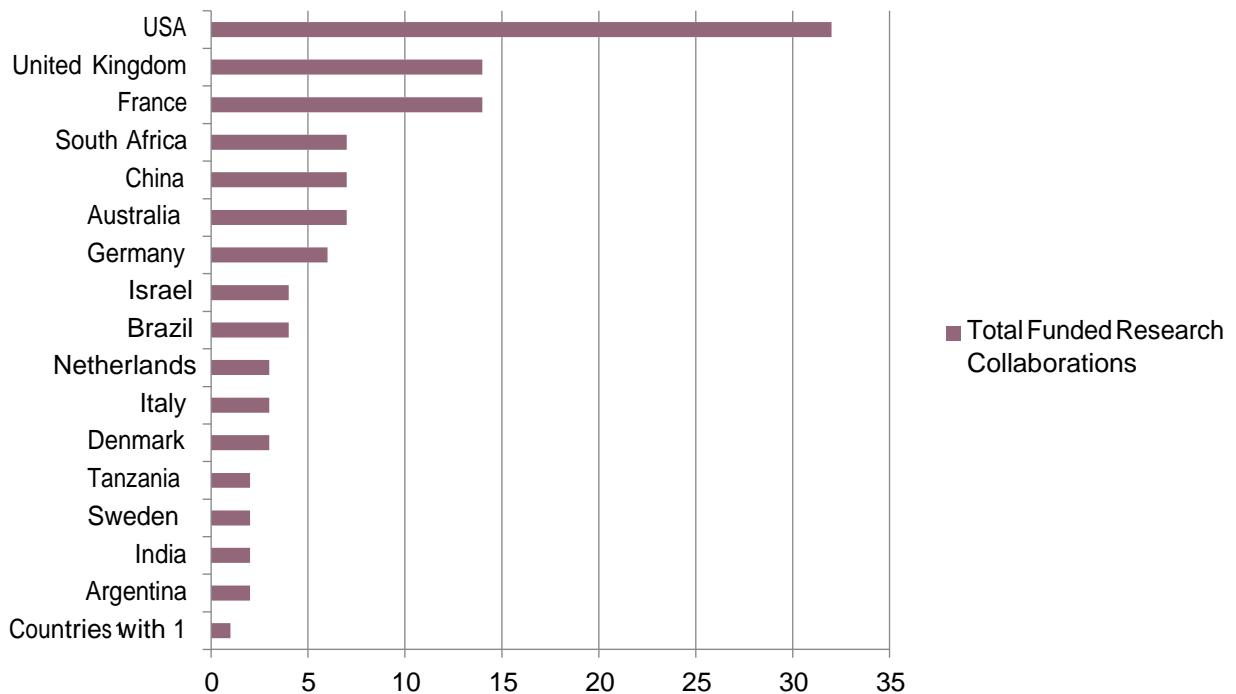
Bien que ces données ne soient pas exhaustives, elles permettent de brosser un tableau des tendances actuelles en matière de financement de la recherche.



International Sponsor Type - Total number funded (Since 2012/13)



Nombre total de collaborations de recherche financées (par pays)



¹ Chili, Colombie, Estonie, Éthiopie, Finlande, Islande, Irlande, Jamaïque, Kenya, Malawi, Mexique, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pakistan, Paraguay, Qatar, Fédération de Russie, Taïwan, Ouganda, Zambie.

Tableau de bord de l'internationalisation

Les tableaux et graphiques suivants représentent le tableau de bord de l'Université d'Ottawa pour l'internationalisation telle que définie par le tableau de bord Destination 20/20. Les données ont été fournies par le Bureau central de la recherche institutionnelle et de la planification (RIP) de l'Université d'Ottawa. Les données sont recueillies à l'échelle de la Faculté afin de mesurer les progrès réalisés par rapport aux objectifs d'internationalisation énoncés dans Destination 2020 (tableaux préparés par la RIP). Les objectifs de l'internationalisation pour 2020 sont basés sur quatre variables clés : le pourcentage d'étudiants internationaux, le nombre d'échanges d'étudiants internationaux (sortants), les collaborations internationales en recherche, et le nombre total de programmes ayant une composante internationale (au niveau universitaire, et non facultaire).

Bien que la plupart des réussites de l'Université et de la Faculté ne puissent être illustrées sur un graphique, le tableau de bord mesure les progrès dans des domaines clés qui sont normalisés dans toutes les facultés. Cependant, en raison de la position unique de la Faculté de médecine, le tableau de bord n'en donne pas une image internationale complète. Par exemple, le nombre d'étudiants sortants (échanges) ne rend pas compte de la mesure dans laquelle les étudiants des EMPC participent au programme international de stages au choix en santé mondiale. Le nombre d'étudiants ne reflète pas non plus le nombre de nouveaux résidents et de boursiers que la Faculté et les hôpitaux attirent de partout dans le monde. En outre, les données des publications internationales de recherche couvrent principalement la recherche scientifique fondamentale, et il y a très peu de données sur la recherche clinique. Au cours des consultations du groupe de travail, on a appris qu'il y avait beaucoup de collaboration internationale en recherche clinique, mais que ces données sont rarement saisies par une source centralisée.

Faits saillants :

- L'augmentation constante du pourcentage d'étudiants internationaux à la Faculté de médecine (17% des étudiants de la Faculté de Médecine sont des étudiants internationaux, contre 23% pour l'ensemble des facultés).
- La définition des échanges internationaux et de la mobilité internationale a été élargie en 2014, mais le nombre d'étudiants ayant participé à la mobilité internationale a fortement diminué. Cela est probablement dû à la façon dont les données sont recueillies. Cette information ayant été recueillie de façon décentralisée par les bureaux internationaux, certains étudiants participant au programme de santé mondiale pourraient ne pas avoir été inclus dans les données, lesquels constituent une part importante de l'empreinte internationale de la Faculté de médecine.
- Un peu moins de la moitié de toutes les publications ont une collaboration internationale.

Tableau de bord international – Pourcentage d'étudiants internationaux

	2012	2013	2014	2015	2016
Objectif 2020	8 %	9 %	11 %	12 %	13 %
Résultats par niveau de scolarité					
Premier cycle	6 %	7 %	8 %	10 %	11 %
Cycles supérieurs	19 %	24 %	26 %	25 %	26 %
Maîtrise	20 %	26 %	29 %	27 %	28 %
Doctorat	15 %	18 %	20 %	21 %	23 %
Résultats par faculté					
Médecine	7 %	6 %	7 %	8 %	10 %

Faculté de médecine, pourcentage d'étudiants internationaux par niveau de scolarité

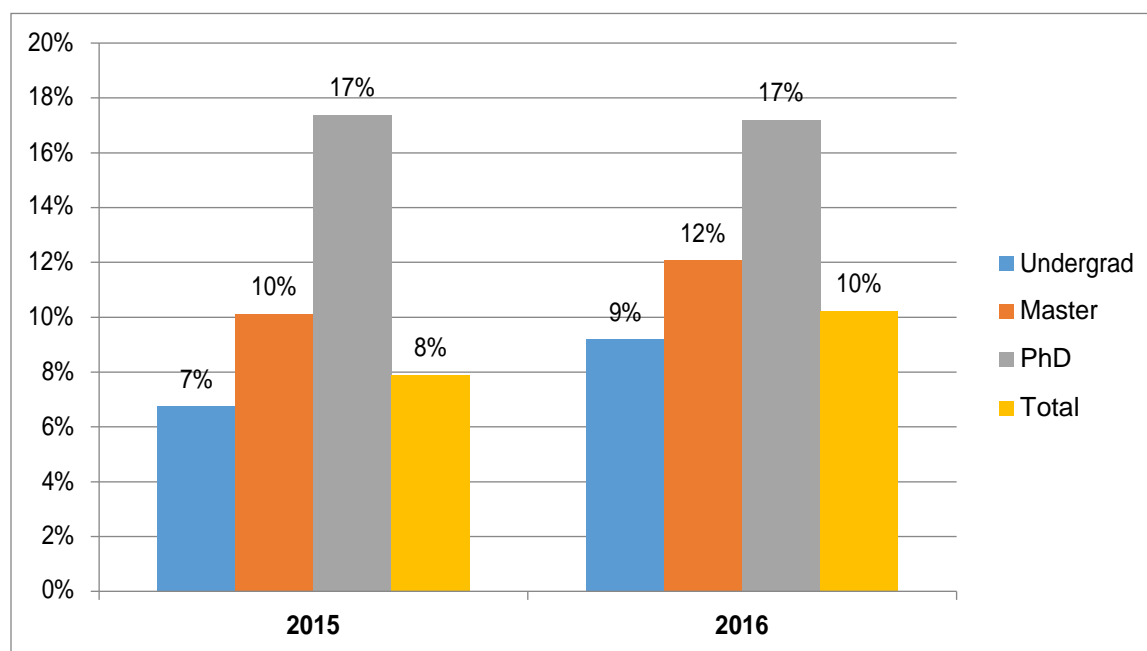


Tableau de bord de l'internationalisation – Échange et mobilité

	Nombre d'échanges d'étudiants internationaux		Mobilité internationale		
	Nombre d'étudiants				
	2013	2014	2014	2015	2016
Université d'Ottawa	669	593	781	891	1002
Résultats par sexe					
Femmes	485	387	516	608	673
Hommes	184	206	265	283	329
Résultats par langue					
Anglais	408	400	547	602	681
Français	261	193	234	289	321
Résultats par niveau de scolarité					
Premier cycle	551	466	646	711	857
Cycles supérieurs	118	127	135	180	114
Résultats par faculté					
Médecine	55	23	23	17	2
Total	8,2 %	3,9 %	2,9 %	1,9 %	0,2 %

Remarques :

Échanges internationaux (sortants) :

Toutes les données sur les étudiants produites pour le tableau de bord sont basées sur la déclaration officielle de l'automne au MFCU : Source = Dossiers officiels des étudiants.

La mobilité internationale comprend également les ÉLÉMENTS SUIVANTS :

Les données sur la mobilité proviennent de sources décentralisées, coordonnées par le bureau international (p. ex., le Centre d'engagement international et les facultés fournissent des listes de cours ou d'étudiants), les bourses de mobilité internationale, le système d'information sur les étudiants (à l'étranger = hors campus).

Emploi international :

Enseignement à l'étranger, dans le cadre de stages à l'étranger et de programmes d'enseignement coopératif.

Voyages d'études internationaux :

Inscription à des cours ayant une activité éducative internationale, y compris des études sur le terrain.

Permis d'enseigner à l'étranger :

Les permis d'enseigner à l'étranger sont rétroactifs. Ils ne sont pas tous saisis dans le dossier de l'étudiant (dans le système d'information officiel de l'étudiant) pour l'année durant laquelle l'activité a eu lieu.

Tableau de bord de l'internationalisation, collaboration internationale en matière de recherche

Médecine					
Année	Nombre de publications	Collaborations internationales	Ratio de la Faculté de médecine (%)	Ratio de l'Université (%)	Cible
2013	1905	877	46 %	44 %	49 %
2014	2138	1007	47 %	46 %	49 %
2015	3474	1513	44 %	44 %	49 %
2016	3416	1585	46 %	46 %	49 %



Partie 2 : Partenariats internationaux et régions ciblées

La Faculté de médecine dispose actuellement de plusieurs partenariats internationaux importants à travers le monde.

La priorité absolue des efforts d'internationalisation de la Faculté est de favoriser des relations progressives à long terme permettant à la Faculté de médecine de travailler avec des partenaires internationaux sur des programmes conjoints, dans le but de promouvoir la responsabilité sociale et d'améliorer les soins de santé au Canada et à l'étranger par la formation et la recherche.

Les partenariats internationaux doivent être axés sur la responsabilité sociale, les résultats des soins de santé et la viabilité financière. Ce dernier point est particulièrement important pour répondre aux besoins des parties prenantes de la Faculté et assurer le succès à long terme de tout effort international.

La liste ci-dessous donne un aperçu des principaux partenariats institutionnels à travers le monde, et dans certaines régions ciblées que la Faculté tend à privilégier.

Asie

Chine:

- École conjointe de médecine Ottawa-Shanghai (ECMOS)

L'ECMOS a été lancé en 2014 en partenariat avec l'École de médecine de l'Université Jiao-tong de Shanghai (SJTUSM). En tant que première école de médecine sino-canadienne conjointe au monde, l'ECMOS présente les pratiques pédagogiques des études médicales de premier cycle (EMPC) du Canada en Chine, et vise à devenir un partenariat binational modèle pour l'internationalisation de l'enseignement médical.

L'ECMOS admet jusqu'à 60 étudiants chaque année à son programme préparatoire en médecine. Jusqu'à 30 d'entre eux sont sélectionnés pour le programme conjoint d'EMPC de 4 ans. En 2016, 18 étudiants ont été sélectionnés pour participer au programme d'EMPC de l'ECMOS (classe 2020), et en 2017, 13 étudiants de la SJTUSM ont été sélectionnés pour la deuxième cohorte (classe 2021).

Dans le cadre du programme de soutien par les pairs, chaque étudiant de l'ECMOS est jumelé à un étudiant de l'Université d'Ottawa de la première année de son unité d'introduction conjointe. Les étudiants se rencontrent, échangent des questions universitaires, et partagent leurs expériences.

- Programme conjoint de recherche clinique (PCRC) uOttawa-Xinhua

Le PCRC a été développé en partenariat avec l'hôpital Xinhua. Il permet à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et au CHEO de collaborer avec des professionnels de la santé chinois pour créer des méthodes, une éthique et des infrastructures de recherche avancées afin d'améliorer les soins de santé au Canada, en Chine et ailleurs dans le monde.

Les partenaires d'Ottawa et de Shanghai travaillent ensemble au développement de la capacité d'une unité conjointe de recherche clinique qui sera hébergée à l'hôpital Xinhua. Elle permettra d'appuyer les chercheurs du Bureau de l'internationalisation qui travaillent à des projets conjoints. Les parties se sont engagées à verser un million de dollars canadiens (500 000 \$ chacun) pour financer des projets conjoints, et 700 000 \$ sont encore disponibles.

- Institut Materia Medica de Shanghai (SIMM) – Centre de recherche conjoint sur la pharmacologie systémique et personnalisée (SIMM-uOttawa)

En novembre 2011, l'Université d'Ottawa et le SIMM ont conclu une entente formelle pour la mise sur pied d'un laboratoire conjoint en spectrométrie de masse et protéomique favorisant la mobilité des professeurs et des étudiants diplômés. Elle a été suivie d'un deuxième accord et du lancement, en 2017, du Centre de recherche conjoint sur la pharmacologie systémique et personnalisée. Grâce à l'investissement des deux partenaires, le centre conjoint vise à développer la collaboration en recherche, la formation croisée des étudiants et des professeurs, et les symposiums à Shanghai et à Ottawa.

À l'hiver 2018, un conseil d'administration de l'Institut (comprenant trois professeurs de l'Université d'Ottawa) s'est réuni pour définir les priorités de financement et examiner les projets de recherche proposés. Chaque projet de recherche offrira des occasions aux étudiants au doctorat. Un symposium conjoint, prévu plus tard en 2018, est également en préparation.

- Shanghai Institutes for Biological Sciences (SIBS) – Collaboration de recherche en biologie systémique

En novembre 2011, l'Université d'Ottawa et les SIBS ont signé un accord formel visant à promouvoir la collaboration entre les deux institutions en matière de biologie des systèmes, ainsi que l'échange de professeurs et d'étudiants diplômés.

Le partenariat vise à atteindre cet objectif par le biais de symposiums sur la biologie systémique qui se tiendront à l'Université d'Ottawa et aux SIBS, à tour de rôle, invitant les chercheurs des deux institutions à venir passer de courts séjours ou des congés sabbatiques complets pour développer des projets collaboratifs ou suivre une formation sur des techniques spécialisées, encourageant les chercheurs à développer des projets communs de recherche et à faire des demandes aux organismes de financement nationaux et internationaux, et favorisant une expérience de recherche et une formation internationales pour les étudiants diplômés, les stagiaires postdoctoraux et le personnel clinique.

- Dalian Institute of Chemical Physics : Collaboration de recherche en protéomique et en biologie des systèmes

En juin 2011, l'Université d'Ottawa et le Dalian Institute of Chemical Physics ont signé un accord formel visant à promouvoir la collaboration en protéomique et en biologie des systèmes entre les deux institutions. Leur laboratoire commun de recherche met avant tout l'accent sur :

- le développement et l'application de technologies liées à la protéomique et à la biologie des systèmes;
- l'application clinique de la protéomique et de la biologie des systèmes;
- l'étude des mécanismes de la médecine traditionnelle chinoise;
- la validation biologique de la protéomique et de la biologie des systèmes; et
- le développement et l'application de logiciels bioinformatiques.

- Unité conjointe de recherche en éducation (recherche et formation)

L'unité conjointe de recherche en éducation (UCRE) est une initiative de collaboration fondée en octobre 2015 avec le Sixième hôpital populaire de Shanghai en Chine et le Département d'innovation en éducation médicale de la Faculté de médecine pour soutenir l'innovation dans la formation médicale à tous les échelons.

L'UCRE permet aux professeurs d'Ottawa et de Shanghai de collaborer à la recherche dans les domaines suivants : enseignement par la simulation et l'amélioration de la technologie, évaluation, humanités et enseignement médical, enseignement fondé sur les compétences, et enseignement de l'anatomie.

- Formation en médecine familiale Tongren : programme de formation en médecine familiale et programme de stages d'observation pour spécialistes (collaboration avec la Health and Planning Commission – district de Changning)

Le programme de formation en médecine familiale est le fruit d'une collaboration entre la SJTUSM, la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, l'Hôpital Tongren de Shanghai et le gouvernement du district de Changning de Shanghai visant à établir un système pilote de soins primaires à Shanghai. Il met en œuvre un programme d'externat en médecine familiale pour les étudiants de l'ECMOS, et forme les médecins des hôpitaux affiliés à la SJTUSM comme éducateurs en médecine familiale.

En 2017, les trois premiers boursiers de Shanghai ont terminé le programme de « formation des formateurs » à Ottawa. De plus, la Faculté de médecine a récemment lancé le programme de stages d'observation pour spécialistes, qui invite les stagiaires de l'hôpital Tongren à Ottawa pour un programme de six semaines afin de mieux connaître le rôle des spécialistes dans le système de soins primaires. Le premier groupe de spécialistes est arrivé à Ottawa en mai 2018.

Japon :

- Université de médecine de Shiga : collaboration de recherche en sciences sur le cerveau, en sciences cardiovasculaires et en pédagogie médicale – avec le Centre pour la recherche biopharmaceutique et biotechnologique de l'Université d'Ottawa

Grâce aux efforts du Centre pour la recherche biopharmaceutique et biotechnologique de l'Université d'Ottawa, une entente a été signée entre l'Université d'Ottawa et l'Université des sciences médicales de Shiga. Le partenariat vise à développer des collaborations de recherche, principalement en sciences sur le cerveau, en sciences cardiovasculaires et en pédagogie médicale, par l'échange d'information sur les programmes de formation, les cours offerts et les projets scientifiques.

Vietnam :

- Recrutement d'étudiants diplômés

Le Bureau des études supérieures de la Faculté de médecine a mis sur pied un nouveau comité consultatif chargé d'examiner la future stratégie de recrutement des étudiants diplômés à la Faculté. Le recrutement international est considéré comme un secteur clé de croissance potentielle, et le Vietnam comme l'une des régions stratégiques à cette fin.

Europe

France :

- Université Claude Bernard (Lyon 1) : programme de recherche conjoint entre le Centre de recherche sur les maladies neuromusculaires et l'Institut NeuroMyoGene

Le Centre de recherche sur les maladies neuromusculaires (CRMN) de l'Université d'Ottawa et l'Institut NeuroMyoGene (INMG) de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ont lancé un programme conjoint et se sont engagés à verser 1 000 000 \$CA sur cinq ans pour appuyer les collaborations en recherche fondamentale et clinique sur les maladies neuromusculaires, et pour former des équipes internationales. Au cours des cinq prochaines années, quatre projets scientifiques de haut calibre seront financés conjointement chaque année dans le domaine des maladies neuromusculaires.

- Université de Lyon : Coopération scientifique : stages internationaux au choix

Des stages cliniques au choix d'une durée de trois semaines sont offerts chaque année aux étudiants (jusqu'à 5) de quatrième année en médecine de l'Université d'Ottawa dans des établissements partenaires à Lyon. Les étudiants en médecine de Lyon se voient offrir des stages cliniques au choix d'une durée de quatre à six semaines au Canada. Les étudiants français passent habituellement la première moitié de leur stage à l'Hôpital Montfort, et la seconde moitié à l'Hôpital d'Ottawa. Depuis 2015, 7 étudiants de l'Université d'Ottawa sont allés à Lyon, et 7 étudiants de Lyon sont venus à Ottawa.

- Université Paris-Descartes :

- Collaboration à la recherche sur les maladies neuromusculaires

En 2014, l'Université d'Ottawa et l'Université Paris-Descartes ont officialisé leur recherche collaborative et leur formation postdoctorale en neurosciences. Ce partenariat réunit l'Institut de recherche sur le cerveau de l'Université d'Ottawa et l'Institut des Neurosciences et de la Cognition de l'Université Paris-Descartes dans le but de faire progresser les objectifs scientifiques et de partager des plateformes technologiques de pointe. Un programme de formation supérieure, qui comprend un échange d'étudiants et de stagiaires postdoctoraux, donne aux chercheurs de chaque Université l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences.

- Coopération scientifique : cours internationaux au choix

Le Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine et l'Université Paris-Descartes ont établi des stages au choix de 4 à 6 semaines à Ottawa et à Paris. Chaque année, jusqu'à six étudiants ont participé à cet échange dans les deux sens. Depuis le début de l'entente, 36 étudiants français sont venus à l'Université d'Ottawa, et 24 étudiants de l'Université d'Ottawa sont allés à Paris-Descartes.

- Université de Strasbourg : Programme de cotutelle – Doctorat en philosophie biochimie
- Programme international médecine et humanités (PIMH) : programme conjoint entre la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, l'Université de Lyon, l'École de médecine de l'Université Jiao-tong de Shanghai, et l'Université de médecine traditionnelle chinoise de Shanghai

Créé en avril 2016, le PIMH est un programme multilatéral avec l'Université de Lyon, le SJTUSM et l'Université de médecine traditionnelle chinoise de Shanghai. Le programme permet aux étudiants et aux professeurs de faire l'expérience de l'histoire de la médecine, de l'art, de la littérature, de la philosophie et des sciences humaines à travers les cultures afin de favoriser la pensée critique, le développement du professionnalisme et l'empathie. Cela est fait à l'aide de matériel pédagogique,

d'échanges d'étudiants et de cours d'été, ainsi que par la conduite de recherches conjointes dans le domaine de la médecine et des sciences humaines.

La première université d'été internationale du PIMH a été organisée par l'Université d'Ottawa en juillet 2017. Sept étudiants de l'Université d'Ottawa, 10 étudiants de Shanghai, 10 étudiants de Lyon et 10 professeurs accompagnateurs ont participé ensemble à des cours de sciences humaines (en français et en anglais) et à des activités culturelles, et ont appris les uns des autres sur la santé. L'école d'été 2018 se tiendra à Lyon.

Suède :

- [Université de Linköping : programme de cotutelle – doctorat en médecine cellulaire et moléculaire](#)

Finlande :

- [Université de Turku : accord général - à l'échelle de l'Université d'Ottawa \(échange d'étudiants diplômés\)](#)

Espagne

- [Université de Barcelone : accord général - à l'échelle de l'Université d'Ottawa \(échange d'étudiants diplômés\)](#)

Général : Échange en recherche

Général : Stages internationaux au choix

Afrique

Bénin :

- [Projet Bénin \(Université d'Abomey-Calavi\) : stages internationaux au choix, perfectionnement professoral et recherche en médecine familiale](#)

Le projet a été mis sur pied en 2003 grâce à une entente entre la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa (Bureau des affaires francophones) et la Faculté des sciences de la santé de l'Université Abomey-Calavi (Cotonou, Bénin).

Le projet du Bénin offre des stages cliniques au choix d'une durée de 4 à 5 semaines aux étudiants de 4^e année et aux résidents du programme de médecine familiale de l'Université d'Ottawa au Bénin, ainsi que des possibilités de perfectionnement professoral (méthodes d'enseignement, réanimation néonatale, santé sexuelle, planification familiale, hémorragie post-partum, etc.). Cinquante-deux étudiants de l'Université d'Ottawa, 7 résidents, 20 précepteurs (les plus récurrents), 4 infirmiers et 4 pharmaciens ont contribué au projet depuis sa création.

Moyen-Orient et Afrique du Nord

Israël :

- [Université hébraïque de Jérusalem et Institut de recherche médicale Israël-Canada : programme conjoint de formation et de recherche](#)

En 2008, un programme de collaboration a été établi entre la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et l'Institut de recherche médicale Israël-Canada (IMRIC) de l'Université hébraïque de Jérusalem. Cela a mené à la signature d'un protocole d'entente entre la Faculté de médecine et l'IMRIC

visant à établir des liens de collaboration entre les services de recherche des deux universités qui possèdent une expertise dans des domaines d'intérêt commun, notamment les neurosciences, la bioinformatique et la biologie computationnelle, la santé des femmes et la recherche sur le cancer. En 2010, les parties ont convenu des modalités de l'entente qui définissent quatre domaines clés de collaboration en recherche :

- La biologie computationnelle et la bioinformatique
- Les neurosciences
- La santé des femmes et le cancer
- Les pathogènes et les maladies infectieuses émergents

En 2013, l'Université d'Ottawa, l'Université hébraïque et l'IMRIC ont annoncé la première possibilité de financement annuel pour des projets de recherche en collaboration dans le domaine des neurosciences. L'annonce portait sur un maximum de trois projets pilotes conjoints, chacun ayant un budget maximal de 50 000 \$CA.

En septembre 2014, l'Université d'Ottawa et l'IMRC ont organisé un mini-symposium intitulé *Gut, Liver and Microbes* (l'intestin, le foie et les microbes) à Jérusalem avec la participation de divers chercheurs de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa.

- Stages internationaux au choix en santé mondiale

Arabie Saoudite :

- EMPD : boursiers entrants

Général : Stages internationaux au choix en santé mondiale

Général : EMPD : boursiers entrants

Amérique du Sud et Amérique centrale

Guyane :

- Partenariat entre le Département de médecine familiale de l'Université d'Ottawa et le Georgetown Public Hospital Institute of Health Science Education : programme Guyaneis de résidence en médecine familiale

Le Département de médecine familiale de l'Université d'Ottawa s'est associé à l'Université de la Guyane et au Georgetown Public Hospital pour former la première cohorte de médecins de famille, de mai 2015 à mai 2018. L'objectif est à la fois d'accroître la rétention des médecins en créant un foyer universitaire professionnel en médecine familiale et d'améliorer la qualité des soins dispensés.

ÉTATS-UNIS

Général:

- Échange en recherche
- Stages internationaux au choix en santé mondiale

Autres initiatives

L'Université d'Ottawa est membre de la Coalition canadienne pour la recherche en santé mondiale.

Analyse

Grâce aux délibérations des réunions du groupe de travail et aux consultations avec les parties concernées, le groupe de travail a été en mesure d'identifier des points forts qui ont permis de renforcer l'engagement international de la Faculté :

- 1) Créer une expérience internationale inédite et unique pour les étudiants, les résidents et les professeurs.

Grâce à ces partenariats, la Faculté a établi une variété d'opportunités internationales pour l'ensemble de la communauté facultaire. Les partenariats au Bénin et à la Guyane ont fourni des occasions exceptionnelles pour les étudiants, les résidents et les professeurs francophones de la Faculté. De même, les partenariats en Chine ont offert aux étudiants et au corps professoral de nombreuses occasions : stages internationaux au choix, possibilités de recherche, ateliers, renforcement des capacités, etc. Ces partenariats ont permis à la communauté de l'Université d'Ottawa de se faire connaître dans le monde entier grâce à une approche systématique et ciblée.

- 2) Des étudiants, des professeurs et du personnel dévoués.

La communauté de la Faculté de médecine est très engagée au niveau international sur le plan de l'éducation, du renforcement des capacités et de la recherche. De plus, la Faculté dispose d'un personnel très engagé qui appuie les initiatives internationales de la Faculté, du Bureau de l'internationalisation, du Bureau des EMPD, du Bureau des affaires francophones, du Bureau des EMPC, des études supérieures et des coordonnateurs dans chaque département. C'est là une force évidente de la Faculté, et le succès de tout partenariat international repose sur la motivation et la passion des étudiants, des professeurs et du personnel de soutien impliqués.

- 3) Des programmes qui mettent en valeur les forces de la Faculté sur la scène internationale afin d'accroître sa visibilité et sa réputation.

Le groupe de travail reconnaît les nombreux défis de l'internationalisation de la Faculté. Un défi commun à tous les programmes est le manque de ressources financières et humaines, qui menace la viabilité des programmes, ainsi que les possibilités internationales qu'ils offrent aux étudiants et aux professeurs dans les domaines de l'éducation et de la recherche. La Faculté se trouve dans cette réalité financière et, à ce titre, l'internationalisation doit en tenir compte. La viabilité doit être une variable clé dans le développement d'initiatives et de partenariats internationaux.

De même, l'absence d'une portée, de rôles et de responsabilités bien définis représente un défi pour le succès à long terme de chaque programme. Ce défi est accentué par l'absence d'une stratégie et d'une gouvernance globales pour l'internationalisation de la Faculté. Cela est particulièrement important en ce qui concerne l'ECMOS. Il existe un écart évident entre, d'une part, la stratégie et le mandat initiaux de l'école conjointe, et d'autre part, les ressources et la capacité de la Faculté de répondre aux attentes initiales. Cela ne signifie pas que l'ECMOS s'effondrera, mais il s'agit là d'un exemple qui souligne la nécessité de s'assurer que les engagements internationaux s'alignent sur la stratégie et les capacités de

la Faculté à court, moyen et long termes. Pour un rapport d'analyse FFPM complet sur l'ECMOS, consulter l'[annexe C](#).

Comme l'indiquent les réponses au sondage sur l'expérience au sein du corps professoral, une partie importante de la communauté professorale ne s'est pas sentie engagée ou récompensée par les efforts d'internationalisation passés. Ce manque d'engagement et de soutien doit être corrigé. Des efforts considérables doivent être faits pour rendre l'internationalisation plus inclusive, transparente et responsable.

Recommandations - Internationalisation

- 1) **Collecte régulière de données et examen des activités.** À l'avenir, il sera important de recueillir et d'analyser de façon constante et systématique des données sur les activités et les tendances les plus importantes de la Faculté. Ce type de compte rendu a rarement été fait et pourrait grandement améliorer la compréhension de la direction de l'empreinte internationale de la Faculté, et éclairer la prise de décisions stratégiques. Les données recueillies devraient être communiquées de façon régulière sous forme de rapports annuels. La publication de comptes rendus réguliers permettra aux dirigeants de voir les tendances à court et à long terme des activités internationales, et de mesurer les résultats des partenariats et des investissements particuliers.
- 2) **Établir un équilibre entre les besoins, les conséquences, les avantages et les défis à court et à long terme.** C'est ce qui ressort clairement de la création de l'ECMOS. Ce n'est qu'à l'approche du moyen terme que nous commençons à comprendre les défis et les écarts inhérents entre les attentes initiales et la réalité actuelle. Il faut mettre davantage l'accent sur la planification rapide de ces partenariats, et les établir d'une manière transparente et responsable.

À ce titre, le groupe de travail recommande de suivre un processus de vérification pour l'établissement de nouveaux partenariats axés sur la gestion des risques et des attentes claires (voir l'[annexe E](#)).

- 3) **Évaluation et mesures des partenariats.** Pour être plus responsable et transparent, le groupe de travail recommande que les nouveaux partenariats décrivent clairement les attentes et les variables en fonction desquelles ils peuvent être évalués. Il est clair que chaque partenariat a ses propres attentes, et qu'il n'existe pas de modèle unique pour tous les indicateurs (p. ex., intrants/extrants : publications, subventions, mobilité des étudiants, renforcement des capacités, responsabilité sociale, biens incorporels – réputation, image de marque, etc.). Toutefois, si ces partenariats sont établis à la phase de développement initial, ils peuvent être acceptés et ensuite examinés en fonction de paramètres préétablis et convenus propres à chacun. De plus, les partenariats devraient être régulièrement mis à jour et faire l'objet de rapports à la direction de la Faculté (voir l'[annexe F](#)).
- 4) **Tirer parti de la position de la Faculté dans la capitale nationale.** L'Université est stratégiquement située au cœur de l'activité internationale du Canada. Les organismes gouvernementaux, les missions diplomatiques, les organisations internationales et les ONG qui s'y trouvent placent la Faculté dans une position unique pour établir des relations clés avec des

personnes-ressources à Ottawa et dans les environs afin de favoriser et de soutenir nos activités à l'international.

- 5) **Partager les ressources à l'intérieur de l'Université.** Au cours des consultations du groupe de travail, il est apparu clairement que bon nombre des activités internationales de l'Université et de l'appui qui leur est apporté se déroulent en vase clos. Une meilleure coordination doit être assurée entre les Facultés et avec l'administration centrale pour faire en sorte que l'internationalisation se fasse de la manière la plus efficace possible.

Par exemple, la Faculté a accueilli avec enthousiasme l'annonce par le Bureau international de son nouveau certificat international uoGlobal, qui reconnaît officiellement les activités internationales des étudiants tant à l'échelle locale qu'internationale. Cette initiative aidera à coordonner ces activités et à rassembler les étudiants qui participent au programme. Ce programme constitue un pas dans la bonne direction, mais il faut faire davantage pour s'assurer que les ressources internationales sont utilisées le plus efficacement possible dans l'ensemble de l'Université.

- 6) **Réaffecter les ressources et redéfinir la structure du Bureau de l'internationalisation (BI).** Les ressources et la structure du BI doivent être adaptées de sorte à mieux répondre aux demandes internationales de la Faculté. Historiquement, le BI s'est presque exclusivement concentré sur les partenariats privilégiés de la Chine et de la France. À l'avenir, le BI devra être restructuré en un modèle pouvant fournir un soutien international crucial dans quatre domaines clés : le développement de partenariats, les services de soutien internationaux, les initiatives génératrices de revenus et le soutien à la santé mondiale.
- 7) **Éviter d'accorder un soutien excessif aux projets individuels.** À mesure que la Faculté établira de nouveaux partenariats et appuiera des initiatives internationales, il sera important de s'assurer que les efforts soutenus ne soient pas le résultat de projets individuels. Cela permettra un plus grand succès à long terme des initiatives internationales, particulièrement à la suite de changements au niveau de la direction. L'utilisation de normes appropriées d'évaluation des partenariats avant le lancement devrait permettre à la Faculté d'éviter cela.

Un partenariat peut être considéré comme fructueux dès qu'il peut voler de ses propres ailes.

- 8) **Soutenir les initiatives internationales chez nous.** Les étudiants n'ont pas tous le temps ou les ressources nécessaires pour participer à un programme ou profiter d'une occasion à l'étranger, mais cela ne devrait pas les empêcher de vivre une expérience internationale. La Faculté et l'Université devraient continuer à soutenir et à créer des occasions pour les étudiants de prendre part aux activités internationales au niveau local (santé mondiale, cours d'été, ateliers, séminaires, programmes de jumelage d'étudiants internationaux, etc.). Il est important de noter, cependant, que les activités internationales au pays ne devraient pas se substituer à l'accent mis par la Faculté sur les activités internationales sortantes. Les deux devraient plutôt être perçus comme étant complémentaires par rapport aux objectifs globaux de la Faculté en matière d'internationalisation.

Partie 3 : Santé mondiale

La Faculté souhaite encourager et soutenir les activités de santé mondiale en lien avec le pilier internationalisation de Destination 2020 de l'Université d'Ottawa, et contribuer à l'avancement du mandat de responsabilité sociale de la Faculté de médecine. Pour ce faire, des initiatives stratégiques et durables doivent être établies en vue de favoriser la participation des étudiants, des résidents et des professeurs de l'Université d'Ottawa aux différentes occasions dans les domaines de l'éducation, de la recherche, des soins de santé et du renforcement des capacités. Le résultat visé est l'amélioration des soins de santé des communautés à faibles ressources au Canada et dans le monde.

Pour une analyse FFPM détaillée du programme de santé mondiale (produit par l'équipe du PSM), consulter l'[annexe F](#).



Forces actuelles en santé mondiale

- Le programme de santé mondiale (PSM) et les stages internationaux au choix des EMPC
- Leaders canadiens en ce qui a trait à la formation avant le départ et aux séances de compte rendu après le départ
- Programme de recherche et d'études supérieures en santé mondiale de l'École d'épidémiologie, de santé publique et de médecine préventive (EESPMP)
- Une communauté de professeurs motivés et actifs dans l'éducation, la recherche, les soins de santé et le renforcement des capacités dans le domaine de la santé mondiale :
 - Grand nombre d'initiatives locales
 - Activités communautaires (clubs de lecture, conférences Médecins Sans Frontières, Réseau Santé Mondiale Action, etc.)
 - Groupes d'intérêt (groupe d'intérêt sur la santé mondiale dirigé par des étudiants,

OISTER, etc.)

- Leadership en santé mondiale au niveau universitaire reconnu par des organismes nationaux (AFMC, Coalition canadienne pour la recherche en santé mondiale, etc.)
- Le Centre de recherche en santé mondiale
- Programme de formation en médecine familiale :
 - Bénin
 - Guyane
 - Chine (Hôpital Tongren)
- Départements et programmes de formation médicale postdoctorale (médecine familiale, ObGyn-OISTER, chirurgie, pédiatrie, etc.)
- (École d'épidémiologie, de santé publique et de médecine préventive, Centre pour la santé mondiale, etc.)

Forces de la recherche en santé mondiale

- Équité en matière de santé, évaluation et impact de la santé
- Médecine familiale et systèmes de soins primaires
- Santé publique (y compris maladies rares, résistance aux antimicrobiens, maladies non transmissibles)
- Santé maternelle et infantile mondiale
- Droit, politique et éthique de la santé

Défis actuels

Le mandat de la santé mondiale à la Faculté de médecine demeure **fragmenté** en raison de l'absence d'un programme institutionnel.

- Le programme des EMPC et les stages internationaux au choix au BI
- Les départements et programmes des EMPD (médecine familiale, OBGYN-OISTER, chirurgie, pédiatrie, etc.)
- Pas de suivi centralisé des stages sortants en santé mondiale pour les EMPD
- Recherche (EESPMP, Centre pour la santé mondiale, etc.)
- Soins de santé et renforcement des capacités (très dispersés).

Occasions

- De nombreux étudiants à la recherche d'une école de médecine recherchent une occasion d'apprentissage comme le volet Santé mondiale. L'expansion et l'enrichissement de ce programme pourraient être un incitatif pour le recrutement d'excellents candidats des écoles de médecine.
- Il y a un besoin continu de communication au sein de la Faculté de médecine pour communiquer et

mettre en évidence les activités de santé mondiale, et pour essayer d'appuyer les activités en cours. Bon nombre d'entre elles sont permises grâce à des contributions individuelles sans participation du PSM, alors que celui-ci pourrait soutenir de telles activités. En outre, celles-ci pourraient offrir aux stagiaires des occasions de participer à des expériences de santé mondiale.

- L'établissement d'une séance officielle de compte rendu a été un réel succès et doit continuer d'être une partie obligatoire des stages au choix et des expériences en santé mondiale. La fréquence de ces séances devra, avec le temps, être augmentée. Les étudiants en médecine souhaitant animer de telles séances pourraient bénéficier de soutien financier. Nous sommes actuellement un chef de file à l'échelle nationale en matière de séances de compte rendu. Notre expérience et nos résultats à cet égard sont communiqués dans le cadre de conférences sur l'éducation et la santé mondiale.
- Il est nécessaire d'établir une politique officielle pour les stages des EMPD en santé mondiale et à l'étranger. Le PSM travaille avec le BI et les EMPD, mais une priorité doit être accordée à la finalisation de la politique et au soutien de l'augmentation prévue du nombre de stagiaires aux séances de formation préalable au départ et de compte rendu après le stage, ainsi qu'au besoin accru de soutien pendant que les stagiaires sont au pays.

Recommandations - Santé Mondiale

- 1) **Établir une politique officielle pour les stages des EMPD en santé mondiale et à l'étranger.** Actuellement, il n'y a pas de suivi centralisé des résidents qui participent à des stages à l'étranger. Cela est important tant du point de vue de la gestion des risques que du point de vue stratégique. En comprenant mieux où vont nos résidents, nous serons plus à même de prendre des décisions stratégiques en matière de santé mondiale.

PSM travaille avec le BI et les EMPD, mais une priorité doit être accordée à la finalisation de la politique et au soutien de l'augmentation prévue du nombre de stagiaires aux séances de formation préalable au départ et de compte rendu après le stage, ainsi qu'au besoin accru de soutien pendant que les stagiaires sont au pays.

- 2) **Établir une stratégie de partenariat en santé mondiale.** Actuellement, la plupart des stages, des EMPC et EMPD à l'étranger se font de manière ponctuelle avec nos étudiants voyageant partout dans le monde. Il est recommandé qu'une option soit offerte aux étudiants et aux résidents afin qu'ils puissent participer à des stages internationaux qui contribuent à une mission d'importance sur le long terme. En canalisant certains stages en santé mondiale par le biais de partenariats précis, les résultats de leurs contributions pourront avoir un impact beaucoup plus important et mesurable.

Cela est déjà évident dans le programme du Bénin. Le programme du Bénin offre des stages internationaux qui, au bout du compte, contribuent à la réalisation d'un objectif plus large. Des partenariats similaires peuvent être établis dans d'autres régions où nous sommes actuellement impliqués afin d'offrir à nos étudiants, résidents et chercheurs la possibilité de contribuer à un objectif plus large d'amélioration des résultats de santé dans une région donnée. Cela

permettrait également à l'Université d'acquérir une plus grande visibilité et d'être impliquée dans la région concernée.

Il est recommandé d'établir les critères et de définir la portée des partenariats, ainsi que les attentes réciproques découlant de ces partenariats.

- 3) **Étendre le rôle de la directrice de la santé mondiale à tous les départements de la Faculté de médecine.** Afin d'apporter plus de structure et de cohérence aux activités de santé mondiale de la Faculté, il est recommandé que la portée du poste de directrice de la santé mondiale ne se limite pas qu'aux EMPC, mais qu'elle s'étende à l'ensemble des départements de la Faculté.
- 4) **Développer un modèle de services de santé mondiale.** Au cours des consultations, il a été souligné à plusieurs reprises qu'il devrait y avoir un plus grand soutien institutionnel pour des activités de santé mondiale à plus grande échelle, telles que l'organisation de conférences, de travaux et d'autres événements internationaux. L'établissement doit fournir le soutien et l'expertise nécessaires pour aider les membres de la Faculté à coordonner de tels événements.
- 5) **Mettre en œuvre des mécanismes de communication, de consultation et de partage de notre vision sur la santé mondiale dans l'ensemble de la Faculté.** Il devrait s'agir d'une première étape immédiate vers l'établissement d'une stratégie de consultation qui inclurait l'ensemble des unités scolaires et des secteurs impliqués dans le domaine de la santé mondiale ayant possiblement été exclus du processus actuel du groupe de travail. Cette consultation devrait avoir lieu plus largement dans l'ensemble de l'Université pour s'assurer que celle-ci définit une vision cohésive de son approche en matière de santé mondiale.
- 6) **Établir un réseau de recherche pour la santé mondiale.** À l'heure actuelle, la recherche en santé mondiale se fait principalement au niveau du corps professoral à la Faculté de médecine et dans l'ensemble de l'Université. Un réseau ou un institut de recherche est nécessaire pour rassembler cette communauté de chercheurs et être en mesure de créer des synergies interdisciplinaires, interfacultaires et autres. Un réseau ou un institut de recherche serait également le mieux placé pour façonner les forces de la recherche et unifier le programme de santé mondiale de l'Université.
- 7) **Institutionnaliser le programme d'études en santé mondiale.** Il est recommandé que la Faculté fournisse un appui institutionnel supplémentaire au programme d'études en santé mondiale. Actuellement, les étudiants sont très impliqués dans l'organisation et la coordination du programme. Toutefois, le Bureau de l'internationalisation a exprimé le désir d'appuyer davantage ce programme. Cela allégerait le fardeau des étudiants qui organisent une grande partie du programme, et aiderait à éviter la perte de connaissances ou d'intérêts au sein de la société étudiante lorsqu'il y a des changements au niveau de la direction. Ce point a été fortement souligné par les étudiants. Voir à ce sujet à [l'annexe G](#) le rapport et les recommandations sur la santé mondiale des étudiants aux EMPC ayant fait suite aux résultats d'un sondage mené auprès des ceux-ci.
- 8) **Accroître la sensibilisation et la promotion de la santé mondiale.** Il faut en faire davantage pour communiquer et promouvoir les diverses activités et initiatives de santé mondiale qui existent actuellement au sein de la Faculté. Le corps professoral, les étudiants, les résidents et le

personnel font un travail formidable en faveur de la santé mondiale. Ces efforts devraient être régulièrement encouragés afin d'accroître la sensibilisation, l'intérêt et la participation à des événements au sein de la Faculté, de l'Université et de la communauté en général.

- 9) **Développer davantage d'offres universitaires dans le domaine de la santé mondiale.** Le groupe de travail reconnaît l'énorme demande pour plus d'enseignement et de reconnaissance en santé mondiale. Plusieurs universités du Canada, des États-Unis et d'Europe ont déjà créé des programmes d'études supérieures et de spécialisation en santé mondiale. Ces programmes contribuent grandement à la capacité des facultés de médecine de recruter les meilleurs étudiants. Des programmes similaires devraient être établis ici. Si nous ne le faisons pas, les étudiants chercheront ailleurs à obtenir des diplômes universitaires en santé mondiale. Il est donc recommandé d'envisager la création d'un programme d'études supérieures en santé mondiale, ainsi que d'un programme de certificat pour les résidents.

Contexte national canadien

En réponse à l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale, le Comité de coordination de la recherche au Canada (CCRC) a été créé en 2017 pour améliorer les efforts de coordination des organismes subventionnaires du Canada : le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), ainsi que la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Le CCRC est composé des présidents du CRSH, du CRSNG et des IRSC, du sous-ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique Canada et du sous-ministre de Santé Canada. Le CCRC jouera un rôle important dans la revitalisation du système fédéral de financement des sciences du Canada et dans la mise en œuvre d'une vision audacieuse pour l'avenir du paysage de la recherche au Canada.

Le budget de 2018 du gouvernement du Canada renfermait d'autres bonnes nouvelles pour la recherche médicale au Canada, avec l'annonce de la plus importante augmentation du financement en recherche fondamentale de l'histoire du Canada. L'investissement proposé, par l'entremise des conseils subventionnaires (IRSC, CRSNG, CRSH et FCI) s'élevant à 925 millions de dollars sur cinq ans. Pour les IRSC, qui investissent actuellement environ 1 milliard de dollars chaque année pour appuyer la recherche en santé, l'augmentation par rapport au budget de 2018 ajoute 354,7 millions de dollars sur cinq ans pour la recherche entreprise par les chercheurs. De plus, les IRSC ont reçu un financement ciblé de 15 millions de dollars sur cinq ans pour appuyer un nouveau consortium national de recherche sur les blessures de stress post-traumatique chez les agents de sécurité publique. De plus, le budget prévoyait 275 millions de dollars sur cinq ans et 65 millions de dollars par année de façon continue, qui seront administrés par le CCRC, pour la création d'un nouveau fonds inter-conseils destiné à appuyer la recherche internationale, interdisciplinaire, de pointe et à risque plus élevé, et 210 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans pour le Programme des chaires de recherche du Canada (PCRC), qui vise à appuyer les jeunes chercheurs et à favoriser la diversité.

Source des données : Publication de la série *Lancet* sur l'orientation de la recherche en santé mondiale au Canada.

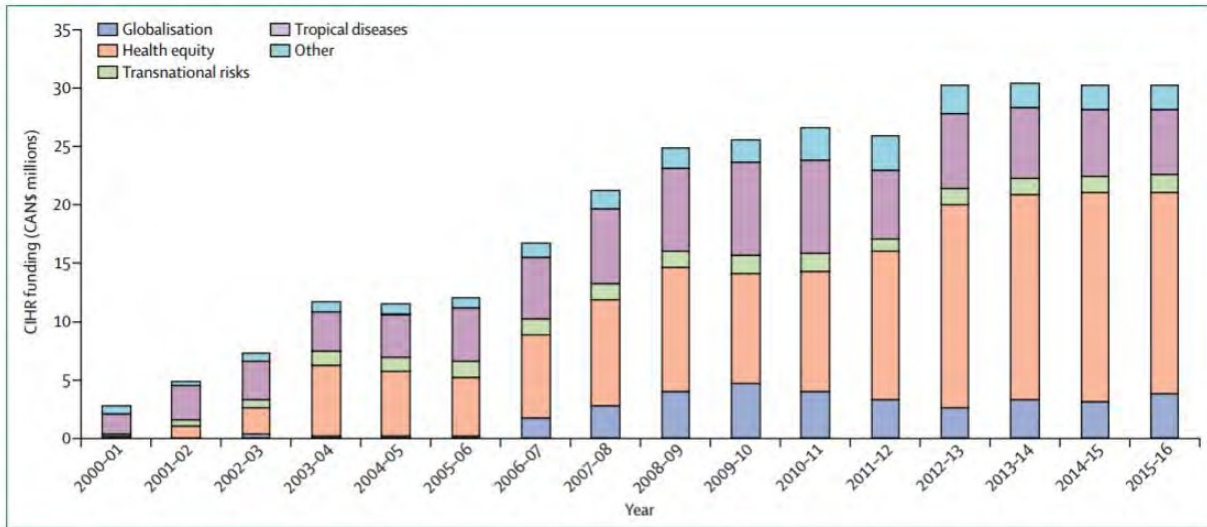


Figure 2: Canadian Institutes of Health Research (CIHR) funding of global health research by primary focus, 2000-15
Data provided by the CIHR on June 6, 2017.

Annexe A - Tableaux de données

Coéditeurs internationaux par pays et par année

Pays	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total général	Pourcentage du total
États-Unis	419	496	616	781	919	1002	1032	1367	1702	1933	1864	12131	61,0 %
Royaume-Uni	68	71	101	131	156	187	152	175	222	312	342	1917	9,6 %
France	62	51	75	98	88	155	95	96	155	151	214	1240	6,2 %
Allemagne	13	45	34	56	83	79	104	105	129	169	158	975	4,9 %
Australie	10	24	23	46	41	59	54	101	120	98	143	719	3,6 %
Pays-Bas	12	34	24	49	33	60	77	46	106	111	107	659	3,3 %
Suisse	9	16	14	28	29	39	33	45	52	50	46	361	1,8 %
Suède	5	7	15	6	21	25	16	24	34	50	57	260	1,3 %
Chine continentale	7	9	8	17	13	19	14	18	37	47	61	250	1,3 %
Italie	3	5	11	5	7	29	14	15	29	30	25	173	0,9 %
Danemark	4	7	6	4	8	12	12	15	24	24	32	148	0,7 %
Corée du Sud		3	5	3	8	7	20	29	19	36	15	145	0,7 %
Espagne	5	5	5	7	6	9	10	9	18	24	31	129	0,6 %
Autriche	3	3	6	8	10	14	14	16	18	18	13	123	0,6 %
Belgique	2	4	3	7	11	17	14	12	18	15	17	120	0,6 %
Israël	2	3	4	4	9	8	8	11	7	12	14	82	0,4 %
Afrique du Sud	1		3	3	7	13	9	12	7	7	15	77	0,4 %

Nouvelle-Zélande	5	4	1	3	3	6	7	8	6	15	9	67	0,3 %
Bésil	2	5	4	3	3	5	7	4	5	8	17	63	0,3 %
Finlande		1	2	2	8	2	6	6	6	10	14	57	0,3 %
Norvège	1		2	7	3	6	5	2	6	8	7	47	0,2 %
Arabie saoudite			1	2	1	2	4	8	5	8	7	38	0,2 %
Irlande		3	1	3	3	5	2	5	2	5	5	34	0,2 %
Estonie	2	1	3	4	5	1	3	3	2	5	4	33	0,2 %
Portugal					3	4	5	4	4	4	7	31	0,2 %
Total général	635	797	967	1277	1478	1765	1717	2136	2733	3150	3224	19879	100,0 %

Nombre et valeur des projets financés par des organismes subventionnaires étrangers, Faculté de médecine (2012-2017)

Exercice financier	Organismes subventionnaires étrangers		Organismes subventionnaires des États-Unis		Total-Étrangers		Total - Faculté	
	n	\$	n	\$	n	\$	Financement total	% de financement étranger
2012-2013	12	236 380 \$	41	913 853 \$	53	1 150 234 \$	39 556 418 \$	2,9 %
2013-2014	3	352 400 \$	25	400 987 \$	28	753 387 \$	37 190 147 \$	2,0 %
2014-2015	8	577 399 \$	16	801 655 \$	24	1 379 054 \$	35 379 202 \$	3,9 %
2015-2016	5	268 396 \$	10	1 015 902 \$	15	1 284 298 \$	31 533 657 \$	4,1 %
2016-2017	10	419 968 \$	10	1 346 500 \$	20	1 766 468 \$	31 078 346 \$	5,7 %
2017-2018	4	129 472 \$	10	684 675 \$	14	814 147 \$	S.O. S.O.	S.O.
Total	42	1 984 015 \$	112	5 163 572 \$	154	7 147 587 \$	174 737 769 \$	3,6 %

Remarque : La valeur fait référence à l'information sur les paiements pour les projets en cours de l'exercice financier.

Nouveaux projets autodéclarés avec des collaborations internationales, Faculté de médecine (2012- 2017)

Exercice financier	Total		
	Projets (n)	Profs (n)	Valeur totale du projet
2012-2013	11	9	960 739 \$
2013-2014	19	18	2 188 842 \$
2014-2015	17	12	1 927 983 \$
2015-2016	21	17	8 516 951 \$
2016-2017	23	19	3 080 731 \$
2017-2018	12	9	3 624 857 \$
Total	103	84	20 300 102 \$

Note : Montants accordés à vie pour de nouveaux projets avec des collaborations internationales autodéclarées.

Résumé des données

Source des données	Catégorie	Description / remarques	Statut
Programme de santé mondiale	EMPC – Stages internationaux au choix	Tous les étudiants en médecine qui ont participé à un stage à l'étranger depuis 2010. Comprend le pays et la ville de destination.	Reçu
Études supérieures et postdoctorales (central)	Stagiaires postdoctoraux étrangers entrants	Tous les nouveaux étudiants postdoctoraux étrangers (pays et ville d'origine, ainsi que le lieu des études précédentes).	Reçu
EMPD	Boursiers cliniques et résidents étrangers	Données sur tous les boursiers et résidents étrangers entrants (pays et ville d'origine, ainsi que lieu des études précédentes) depuis 2015.	Reçu
	Boursiers étrangers – génération de revenus	Données sur les revenus provenant des boursiers cliniques étrangers.	À déterminer
	Stages internationaux au choix sortants (résidents)	Contrairement au programme de santé mondiale, il n'y a pas de source centralisée.	À déterminer
Bureau des études supérieures (médecine)	Inscription/admissions/demandes d'admission	Données sur les étudiants internationaux diplômés entrants et sortants, ainsi que	À déterminer

		sur les demandes, les admissions et les inscriptions des étudiants internationaux.	
Recherche et planification institutionnelles	Étudiants internationaux entrants	Entrées d'étudiants internationaux diplômés depuis 2013 (par programme, année et pays)	Reçu
	Publication de recherche internationale	Toutes les publications de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa avec un coéditeur international	Reçu
	Tableau de bord de l'internationalisation	Données à l'échelle de l'Université mesurant l'internationalisation telle que définie dans Vision 2020.	Reçu
Bureau de la recherche (médecine)	Recherche internationale	À déterminer	À déterminer
Services de gestion de la recherche	Financement international de la recherche	Chiffres sur le financement de la recherche ou subventions provenant de sources internationales; financement des IRSC pour la collaboration en recherche avec un partenaire international.	Reçu
Progrès (médecine)	Progrès à l'échelle internationale	Données sur la provenance des dons internationaux et des dons pour un projet ou une recherche de portée internationale.	À déterminer

Annexe B

Publications internationales de recherche par pays

Source des données : Bureau de la recherche institutionnelle et de la planification de l'Université d'Ottawa – Les données comprennent tous les articles et les comptes rendus évalués par les pairs publiés entre 2006 et 2016 avec un coéditeur international. Extrait de la base de données du Web of Science.

Résumé :

Ensemble de données : Ensemble de données InCites

Schéma : Web of Science

Période de temps : [2006, 2016]

Type de document : [Article, Compte rendu]

Collaborations avec organisations : [Université d'Ottawa]

Domaines de recherche : [MÉTHODES DE RECHERCHE BIOCHIMIQUE, BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE, ALLERGIE, IMMUNOLOGIE, MICROBIOLOGIE, MICROBIOLOGIE, NEUROSCIENCES, PHYSIOLOGIE, ANATOMIE ET MORPHOLOGIE, ANDROLOGIE, ANESTHÉSIOLOGIE, SYSTÈMES CARDIAQUE ET CARDIOVASCULAIRE, NEUROLOGIE CLINIQUE, MÉDECINE DES SOINS INTENSIFS, DENTISTERIE, CHIRURGIE ET MÉDECINE ORALE, DERMATOLOGIE, MÉDECINE D'URGENCE, ENDOCRINOLOGIE ET MÉTABOLISME, GASTRO-ENTÉROLOGIE ET HÉPATOLOGIE, GÉNÉTIQUE ET HÉRÉDITÉ, GÉRIATRIE ET GÉRONTOLOGIE, GÉRONTOLOGIE, HÉMATOLOGIE, MALADIES INFECTIEUSES, MÉDECINE INTÉGRÉE ET COMPLÉMENTAIRE, ÉTHIQUE MÉDICALE, TECHNOLOGIE DE LABORATOIRE MÉDICAL, MÉDECINE GÉNÉRALE ET INTERNE, MÉDECINE LÉGALE, RECHERCHE MÉDICALE ET EXPÉRIMENTALE, OBSTÉTRIQUE ET GYNÉCOLOGIE, ONCOLOGIE, OPHTALMOLOGIE, OTORHINOLARYNGOLOGIE, PARASITOLOGIE, PATHOLOGIE, PÉDIATRIE, MALADIE VASCULAIRE PÉRIPHÉRIQUE, PHARMACOLOGIE ET PHARMACIE, PSYCHIATRIE, RADIOLOGIE, MÉDECINE NUCLÉAIRE ET IMAGERIE MÉDICALE, BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION, SYSTÈME RESPIRATOIRE, RHUMATOLOGIE, TOXICOMANIE, CHIRURGIE, TOXICOLOGIE, TRANSPLANTATION, MÉDECINE TROPICALE, UROLOGIE ET NÉPHROLOGIE, VIROLOGIE].

Emplacement : NOT [CANADA]

Date d'exportation 2018-02-16.

Mise à jour de l'ensemble de données InCites 2018-02-10. Comprend le contenu du Web of Science indexé jusqu'au 2017-12-31.

Annexe C

Aperçu de l'ECMOS et rapport d'analyse FPM Objectifs et justification

Description
<p>L'ECMOS offre le programme d'EMPC de l'Université d'Ottawa en anglais à la SJTUSM et est le premier en Chine à être conçu conformément aux normes canadiennes d'agrément en éducation médicale. Voici une description des programmes associés au volet de l'ECMOS.</p> <p><u>Programme préparatoire en médecine</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Ce programme vise à s'assurer que les étudiants satisfont à certaines des exigences d'admission du programme d'EMPC de l'Université d'Ottawa, ainsi qu'aux critères chinois pour les études universitaires.• <u>Trois</u> professeurs de l'Université d'Ottawa sont recrutés par le vice-doyen des études supérieures de l'Université d'Ottawa pour offrir des cours de sciences fondamentales aux étudiants du programme préparatoire en médecine à Shanghai, pour une durée de trois à six semaines.• Les cours offerts par les professeurs de l'Université d'Ottawa sont : biologie cellulaire, biochimie et métabolisme, et biologie des organismes .• L'élaboration du programme (en 2015) a été dirigée par l'Université d'Ottawa, et la sélection des étudiants pour le programme préparatoire en médecine continue d'être effectuée par le bureau de la SJTUSM/ECMOS. <p><u>Admissions</u></p> <p>Les étudiants sont admis à l'ECMOS après avoir terminé avec succès le programme préparatoire en médecine. Le comité d'admission de l'ECMOS est dirigé par l'Université d'Ottawa. Il est composé de membres éminents du comité d'admission la Faculté de médecine (2 cliniciens et 2 représentants communautaires) et de deux finissants en médecine issus du volet anglais du SJTUSM. Le Comité se rend à Shanghai pour mener les entrevues et formuler des recommandations sur la liste restreinte. Le bureau du vice-doyen des EMPC détermine quels étudiants seront admis en collaboration avec le vice-doyen exécutif de l'ECMOS.</p> <p><u>Conditions d'admission au programme ECMOS EMPC :</u></p> <ul style="list-style-type: none">○ Avoir terminé avec succès le programme préparatoire en médecine avec une moyenne pondérée cumulative d'au moins 3,7 (sur 4) dans des cours de sciences et d'humanités.○ Satisfaire aux exigences linguistiques – TOEFL (> 90)○ Notice biographique (achèvement et soumission)○ Test CASPer (réussite et soumission des résultats)○ Entrevue réussie (note minimale de 3,5 sur 4)○ Note combinée (moyenne pondérée cumulative + entrevue, note minimale de 3,7 sur 4)○ MCAT (<i>Medical College Admission Test</i>) – réussite et soumission des résultats

Élaboration du programme d'EMPC

Le programme de préexternat de l'ECMOS a été élaboré en fonction de la structure du programme d'études de l'Université d'Ottawa, des objectifs d'apprentissage, des méthodes de prestation et des processus d'évaluation et d'estimation. Ceci a été fait en partageant le contenu, les horaires, les objectifs et les plans d'examen du programme de l'Université d'Ottawa. L'Université d'Ottawa a effectué une comparaison des programmes ainsi que des réunions opérationnelles mensuelles.

Programme de cours d'été

- Le programme a été élaboré et organisé par l'équipe de l'ECMOS de l'Université d'Ottawa, qui comprenait l'élaboration du programme d'études et l'organisation de cours avec le campus principal de l'Université, comme des cours d'anglais et de sciences humaines.
- Le cours d'anglais pour 2017-2018 visait à alléger le fardeau d'offrir ce cours pendant l'année scolaire de l'ECMOS, donnant ainsi du temps aux étudiants pour l'autoformation.

Unité d'introduction conjointe à l'Université d'Ottawa

Les étudiants de l'ECMOS participent à l'unité d'introduction conjointe (2 semaines) et assistent à des séances en petits groupes (apprentissage par cas) avec leurs pairs du programme de soutien par les pairs. La collaboration avec l'équipe opérationnelle des EMPC de l'Université d'Ottawa est essentielle.

Programme de soutien par les pairs (PSP)

À la fin des cours d'été à Ottawa, chaque étudiant de l'ECMOS est jumelé à un étudiant de première année de l'Université d'Ottawa. Le PSP permet aux étudiants d'échanger des questions universitaires, de partager leurs expériences de vie et, parfois, de nouer des relations pour la vie.

Agrément

L'ECMOS vise à satisfaire aux exigences du Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada (CAFMC) d'ici 2020 et, à ce titre, des examens annuels seront effectués pour guider et aider l'ECMOS à élaborer et à améliorer le programme d'études et la structure de l'ECMOS.

Amélioration continue de la qualité (extrait de la stratégie d'ACQ)

L'Université d'Ottawa a le mandat d'assurer des normes de qualité à l'ECMOS afin que nous puissions affirmer avec confiance que les étudiants chinois qui obtiennent leur diplôme du programme de médecine des EMPC de l'ECMOS satisferont aux mêmes normes de qualité que les diplômés canadiens de l'Université d'Ottawa. C'est l'une des exigences essentielles à l'obtention d'un diplôme de l'Université d'Ottawa pour les diplômés de l'ECMOS.

Technologies de l'information

La première année de mise en œuvre des technologies de l'information a nécessité un soutien intensif, engageant les activités suivantes :

- la construction d'une plateforme d'apprentissage en ligne pour le programme d'EMPC de l'ECMOS (migration de presque tous les systèmes des EMPC de l'Université d'Ottawa et aide pour le développement de leurs outils internes);
- la formation du personnel, des étudiants et des professeurs sur les plateformes, notamment sur One45;
- la personnalisation des apprentissages par cas et des modules d'auto-apprentissage;

- la création d'un groupe de collaboration pour les TI entre l'ECMOS et la SJTUS; et
- la recherche et l'adoption d'une plateforme en ligne pour faciliter les réunions à distance

On continue d'appuyer l'adaptation des outils à mesure que l'ECMOS progresse dans l'élaboration de son programme d'études. L'orientation dans les processus opérationnels pour soutenir l'ECMOS d'un point de vue opérationnel et financier se poursuit également.

Enseignement à distance

Une stratégie d'enseignement et d'évaluation à distance (i-DEAS) a été élaborée dans le but d'offrir à distance certaines des conférences du programme d'études, des séances de perfectionnement professoral et des activités de formation des EMPC. De plus, la stratégie vise à établir un processus d'enregistrement des activités de formation clinique dans le cadre des mesures de contrôle de la qualité de l'ECMOS (au moyen, notamment, d'examen cliniques objectifs structurés et de rencontres cliniques).

Perfectionnement du corps professoral

Afin d'assurer le développement d'un programme d'études de haute qualité, l'équipe de l'ECMOS de l'Université d'Ottawa a décidé de faire du perfectionnement professoral une priorité. Certains membres du corps professoral de l'Université d'Ottawa se rendent donc à Shanghai deux fois par année (environ) pour donner des ateliers sur place aux enseignants de l'ECMOS et aux membres de la direction des EMPC.

Le Bureau du développement professionnel continu de l'Université d'Ottawa collabore avec le personnel de gestion de projet de l'Université d'Ottawa et les responsables du développement du corps professoral de l'ECMOS afin d'appuyer la mise sur pied d'un programme indépendant de développement professionnel conçu pour répondre aux besoins spécifiques des membres de leur corps professoral. Ce programme sera aligné sur les normes du Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada (CAFMC), ainsi que sur les normes d'agrément chinoises applicables.

Programme de stages d'observation en préexternat

Des groupes d'enseignants de l'ECMOS ont été envoyés à l'Université d'Ottawa pour suivre les activités d'enseignement de premier cycle en classe, en laboratoire et dans de petits groupes de discussion, ainsi que pour rencontrer les responsables d'unité, les experts en contenu et les membres de la direction (lorsque cela est possible). Pour favoriser la collaboration au niveau clinique, les directeurs de département sont encouragés à organiser des rencontres avec leur homologue spécialiste.

Programme de stages d'observation en externat

Les directeurs et les coordonnateurs des stages d'externat de l'ECMOS sont envoyés à Ottawa pour suivre des stages d'observation obligatoires dans les hôpitaux d'enseignement. Cela exige une collaboration importante avec les dirigeants et les coordonnateurs de l'hôpital, et les demandes de soutien logistique sont importantes.

Nominations professorales

Tous les professeurs et tuteurs de l'ECMOS qui ont une charge d'enseignement régulière peuvent faire une demande de nomination à titre de professeurs auxiliaires à la Faculté de médecine de l'Université de l'Ontario. Les enseignants sont nommés au Département d'innovation en éducation médicale, et l'approbation est accordée par le Comité du personnel enseignant de la Faculté, selon des critères d'admissibilité préétablis.

Réalisations et résultats généraux de l'ECMOS

- L'élaboration du tout premier programme d'études hybride sino-canadien.
- Ce nouveau modèle a suscité beaucoup d'intérêt de la part des universités et hôpitaux en Chine, et dans d'autres pays du monde.
- Un solide partenariat Ottawa-Shanghai.
- L'ECMOS sert de fondement au partenariat Ottawa-Shanghai et, ultimement, de catalyseur pour de nombreux autres projets de l'Université d'Ottawa en Chine.

Analyse FFPM de l'ECMOS

Forces

Facteurs susceptibles d'avoir un impact positif sur l'atteinte des objectifs du programme (ou de favoriser l'atteinte de ces objectifs). Il peut s'agir de caractéristiques du programme qui lui confèrent une distinction ou un avantage.

- Équipes consacrées aux EMPC de l'ECMOS dans les deux établissements
- Le BI compte des membres dévoués qui possèdent des connaissances en éducation médicale, favorisant l'élaboration d'un programme d'études pour l'ECMOS plus complet et la réduction de barrières culturelles entre les deux systèmes éducatifs.
- Équipe de gestion de projet dévouée et engagée
- Soutien du recteur de l'Université et de l'équipe exécutive de leadership de la Faculté de médecine
- Permet diverses innovations dans différents domaines de collaboration
- Satisfait le plan stratégique Destination 2020 de l'Université d'Ottawa
- Augmente la visibilité de l'Université d'Ottawa à l'échelle internationale
- A le potentiel de générer des revenus pour la FdM
- L'ECMOS est en train d'adopter un programme d'études pleinement accrédité des EMPC qui est considéré comme l'un des programmes les plus performants au Canada.
- Les membres du corps professoral qui contribuent aux efforts de l'ECMOS sont très dévoués à la réussite du programme en offrant un enseignement de haute qualité, du perfectionnement professoral et des activités d'amélioration continue de la qualité.
- Des professeurs de médecine de renommée internationale de l'Université d'Ottawa partagent leur expertise avec l'ECMOS afin de développer un système d'éducation médicale de classe mondiale.
- Le programme de soutien par les pairs encourage les étudiants à se perfectionner

- Les cours d'été et l'unité d'introduction conjointe sont essentiels pour aider les étudiants de l'ECMOS à comprendre le système d'éducation médicale et la culture du Canada.
- La migration des systèmes informatiques de l'Université d'Ottawa à l'appui de la prestation du programme d'études permet d'assurer l'uniformité des méthodes de prestation entre les deux établissements.

Faiblesses

Facteurs susceptibles d'avoir un impact négatif sur (ou d'être un obstacle à) l'atteinte des objectifs du programme. Il peut s'agir de caractéristiques du programme qui le désavantagent.

- L'absence d'évaluation initiale de la faisabilité du projet a entraîné des objectifs et des échéanciers irréalistes.
- Le manque d'engagement à élaborer un plan de projet complet et l'identification des responsables pour chaque domaine avant le lancement de l'école a entraîné une collaboration confuse au cours de sa première année de mise en œuvre.
- Le manque d'engagement à l'égard de la participation des intervenants a mené à un désengagement à Ottawa.
- Le manque d'initiative et de participation proactive de la part du partenaire dans la plupart des activités.
- Le protocole de communication n'est pas clairement défini (documentation en mandarin seulement).
- Le système canadien d'agrément des facultés de médecine ne permet pas la création d'un campus international, ce qui limite la formalité du processus d'agrément de l'ECMOS.
- L'objectif global d'un double diplôme n'est pas encore clairement défini dans les deux établissements.
- Le système de soins de santé est très différent en Chine (notamment, absence d'un environnement de soins primaires), ce qui rend difficile la mise en œuvre d'un système canadien de formation médicale.
- Les différences culturelles créent des obstacles à la collaboration.
- Manque d'information quant aux attentes à l'égard des étudiants de l'Université d'Ottawa pour étudier à la SJTUSM, et possibilités limitées pour les étudiants en médecine de l'Université d'Ottawa de voyager à Shanghai en raison de la barrière linguistique et du financement limité pour les voyages.

Possibilités

Facteurs externes au programme qui pourraient être exploités à son avantage. Il peut s'agir de facteurs susceptibles d'avoir un impact positif sur l'atteinte ou le dépassement des objectifs du programme, ou de buts qui n'avaient pas été pris en compte auparavant.

- Le développement de l'ECMOS donne l'occasion à la SJTUSM d'élaborer un système d'agrément nord-américain pour ses programmes d'EMPC.
- Le développement de la médecine familiale comme discipline primaire en Chine pourrait avoir un impact positif sur la société.
- L'Université d'Ottawa a une occasion unique de participer à l'éducation médicale et à la réforme des soins de santé en Chine.
- Fournit une bonne base pour élargir notre mandat international et notre leadership en aidant d'autres pays à améliorer leurs programmes d'éducation médicale
- Possibilité d'améliorer le programme d'EMPC de l'Université en introduisant, par exemple, les concepts de la médecine traditionnelle chinoise et en améliorant le programme d'assurance de la qualité.
- Étant donné nos relations établies avec la Chine, d'autres facultés de l'Université d'Ottawa peuvent faire avancer leurs propres initiatives, comme les projets de recherche et autres projets universitaires.
- Les étudiants ont l'occasion de devenir des chefs de file mondiaux en éducation médicale.
- Partage des meilleures pratiques, du matériel didactique et des applications des technologies de l'information développées par les deux établissements.

Menaces

Facteurs et conditions externes au programme, susceptibles d'avoir un impact négatif sur l'atteinte des objectifs du programme, ou qui peuvent le rendre difficile à atteindre.

- Le manque d'orientation et d'harmonisation dans le développement futur de l'école menace le partenariat.
- L'objectif du double diplôme non résolu par les deux établissements.
- Le partage de notre propriété intellectuelle pourrait ne pas se limiter à la SJTUSM. Aucun moyen de vérifier qu'elle n'est pas partagée au-delà de la SJTUSM.
- Le volet anglais de la SJTUSM a adopté le programme d'EMPC de l'Université d'Ottawa à l'ECMOS, d'où un besoin accru de ressources humaines pour soutenir le programme et les étudiants des deux établissements.
- Le manque de documentation en anglais entraîne de sérieux retards dans la mise en œuvre de

l'amélioration continue de la qualité et limite les examens d'agrément.

- L'Université d'Ottawa n'a toujours pas la possibilité d'envoyer ses étudiants en Chine en raison du manque de documentation détaillée décrivant les admissions à la SJTUSM et les objectifs du programme.
- L'ECMOS impartit actuellement une partie de l'enseignement à des membres du corps professoral d'écoles non agréées par le Comité de liaison sur l'éducation médicale ou le Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada, et à des membres du corps professoral qui n'ont pas de poste de professeur.
- Draine les ressources humaines de l'Université d'Ottawa.
- Des évaluations externes des admissions, les affaires étudiantes et le vice-doyen des EMPC ont tous fait état de la divergence de l'ECMOS par rapport au programme de médecine de l'Université d'Ottawa.
- La charge de travail supplémentaire importante actuellement imposée au vice-doyen des EMPC par l'ECMOS n'est pas viable, et ne fait pas partie des rôles et responsabilités actuels.

Annexe D

(Ébauche) Processus décisionnel concernant le partenaire international

Lorsque vous remplissez le formulaire et le questionnaire, veuillez tenir compte des éléments suivants :

- Harmonisation avec la stratégie et l'orientation de l'Université d'Ottawa
- Harmonisation avec la stratégie et l'orientation de la Faculté
- Harmonisation avec les priorités et les objectifs stratégiques actuels et futurs de la Faculté
- Adhésion à des normes éthiques appropriées
- Assurer l'intérêt supérieur des parties prenantes de la Faculté (étudiants, membres du corps professoral et personnel), et mettre de l'avant les avantages évidents de la poursuite du partenariat

Domaine d'évaluation	Note de 1 à 10 (10 étant la plus élevée)
Valeur pour la collaboration de recherche	
Valeur pour l'échange éducatif	
Harmonisation avec les priorités de la Faculté de médecine	
Valeur ajoutée aux autres facultés de l'Université	
Valeur pour la marque et la notoriété internationale	
Génération de revenus pour la Faculté ou l'Université	
Autres (veuillez préciser) :	
Commentaires :	

Total	
-------	--

Questionnaire

Section 1 : Engagement dans le partenariat

Cette section a pour but de vous aider à structurer votre réflexion sur les raisons pour lesquelles la Faculté devrait s'associer à cette organisation, et pourquoi l'organisation voudrait s'associer à nous.

1) Qu'attendons-nous du partenaire?
Soyez précis, il ne suffit pas d'indiquer simplement « apport financier » ou « en nature » (maximum 100 mots).

•

2) En quoi les intérêts du partenaire s'harmonisent-ils avec cette initiative?
Pensez aux priorités stratégiques, financières et de responsabilité sociale (maximum 100 mots).

•

3) L'initiative bénéficiera-t-elle de ce partenariat?
Pensez à la façon dont le succès de l'initiative sera mesuré dans un sens plus large (maximum 100 mots).

•

Section 2 : Avantages et risques du partenariat

Lorsque vous répondez aux questions de cette section, essayez de penser à la fois aux aspects positifs et négatifs. Pour vous aider à structurer votre réflexion, voici quelques éléments à considérer :

1) Ce partenariat aura-t-il des impacts sur d'autres initiatives ou partenariats, actuels ou futurs, de la Faculté?

a. Positif	b. Négatif
•	•

2) Y a-t-il des éléments de l'initiative qui risquent d'échouer si,

a. le partenariat n'a pas lieu?	b. le partenariat a lieu?
•	•

3) Est-ce que l'une des parties prenantes de la Faculté :

a. accueille favorablement le partenariat, et pourquoi?	b. est grandement en désaccord avec le partenariat, et pourquoi?
•	•

4) Un partenariat avec cette organisation pourrait-il entraîner un conflit d'intérêts? Si oui, pour qui?

•

5) Ce partenariat fait-il peser un risque important sur la réputation de la Faculté? Expliquez.

•

Section 3 : Évaluation des risques

D'après vos constatations, comment évaluez-vous le risque d'un partenariat avec cette organisation?

Risque faible :

Les avantages du partenariat l'emportent largement sur les risques, et il n'y a pas de risques spécifiques qui nécessitent un examen plus approfondi. La Faculté peut s'engager en toute sécurité avec ce partenaire à n'importe quel niveau, sans crainte d'un examen public ou d'une atteinte à sa réputation.

Risque moyen :

Les avantages du partenariat l'emportent sur les risques. Toutefois, certaines préoccupations nécessitent une évaluation plus approfondie. Cette évaluation permettra de déterminer certaines stratégies d'atténuation pour réduire le risque accepté par la Faculté avant de poursuivre le partenariat.

Risque élevé :

Les avantages du partenariat ne l'emportent pas sur les risques. Dans ces situations, la haute direction doit prendre des décisions afin de déterminer si la Faculté poursuit ou non le partenariat.

1) Décrivez brièvement pourquoi vous avez choisi ce niveau de risque.

•

Annexe E

(Ébauche) Paramètres d'évaluation des partenariats

Paramètres d'évaluation des partenariats	Résultats possibles
Publications	<ul style="list-style-type: none">• Nombre total de publications• Citations de publications• H index des publications issues de la collaboration
Subventions	<ul style="list-style-type: none">• Nombre total de subventions• Valeur des subventions• Subventions des IRSC, du CNRC, du NIH ou l'équivalent
Échanges	<ul style="list-style-type: none">• Étudiants à l'étranger• Étudiants étrangers
Étudiants diplômés	<ul style="list-style-type: none">• Nombre d'étudiants diplômés et à quel niveau
Revenus	<ul style="list-style-type: none">• Valeur monétaire par année
Frais du programme	<ul style="list-style-type: none">• Directs et indirects
Autres éléments qualitatifs (tels que l'image de marque)	<ul style="list-style-type: none">•

Annexe F

Aperçu du programme et analyse FFPM

Description et objectifs du programme

Le programme de santé mondiale (PSM) favorise les activités de santé mondiale au sein de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa en facilitant les stages internationaux pour les étudiants et les résidents, en offrant des programmes éducatifs, y compris l'élaboration de programmes de premier cycle et d'études supérieures, et en appuyant les initiatives des stagiaires et des professeurs.

Résultats du programme

- Depuis 2009, plus de 750 stages d'étudiants et de résidents ont été effectués dans plus de 90 pays, dont 219 dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (selon la définition de la Banque mondiale)
- Établissement d'un processus normalisé pour les stages internationaux à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa (stages au choix en santé mondiale et partenariats, p. ex. Shanghai et Lyon).
- Offre des séances de formation en personne avant le départ (3 par année), des modules éducatifs en ligne et des séances de compte rendu après le stage des étudiants et résidents participant à des stages à l'étranger. Depuis 2008, le PSM a dispensé cette formation à plus de 500 étudiants, résidents et professeurs.
- Établissement du programme d'études en santé mondiale pour les étudiants des EMPC afin qu'ils acquièrent des compétences pertinentes en vue de l'obtention d'un certificat en santé mondiale. Le PSM est très impliqué dans ce programme d'études en offrant des séances animées aux étudiants inscrits pour leur permettre de réfléchir sur les compétences du programme d'études.
- Au cours des six dernières années, nous avons appuyé l'organisation de la Conférence sur la santé mondiale de l'Université d'Ottawa, qui rassemble et engage la communauté de la santé mondiale à l'Université d'Ottawa et ailleurs.
- Organisation conjointe de la conférence Bethune Roundtable en juin 2017, une conférence annuelle sur la chirurgie mondiale organisée par les universités canadiennes.
- Engage et réunit une communauté de professeurs, d'étudiants et d'autres membres de la Faculté dans des initiatives de santé mondiale afin d'échanger des connaissances et de l'expertise (p. ex. par le biais du Réseau Action Santé Mondiale), de comités consultatifs, d'ambassadeurs de stages, de bulletins, d'événements de santé mondiale, de clubs de lecture, etc.
- Établissement du processus des stages au choix de Shanghai pour les étudiants aux EMPC de l'Université d'Ottawa.
- Travail pour établir des occasions de stage, des politiques et des processus de placement en résidence à Shanghai et à Lyon.

Stratégie d'internationalisation

Conformément à Destination 2020 de l'Université d'Ottawa, le PSM contribue directement à l'internationalisation et à l'amélioration de l'expérience des stagiaires et des étudiants diplômés en médecine. Grâce aux possibilités de stages internationaux, au programme d'études en santé mondiale et à d'autres activités de la Faculté, le programme offre une formation cosmopolite qui aidera les étudiants à se préparer à aborder les inégalités en matière de santé au Canada et à l'étranger. Le programme permet aux stagiaires en médecine de mieux comprendre les déterminants sociaux de la santé, la sensibilisation culturelle et les différences en matière de soins de santé partout dans le monde.

Le programme profite à la Faculté de médecine en créant une plateforme sur laquelle les étudiants, les professeurs et les membres de la communauté impliqués dans des initiatives de santé mondiale peuvent développer des réseaux de collaboration et d'échange de connaissances.

Le PSM contribue également à la réputation de l'Université d'Ottawa en permettant aux étudiants de faire des stages à l'étranger en représentant et en créant des liens, au nom de l'Université, avec des professeurs, des étudiants et des membres de la communauté partout dans le monde.

Analyse FFPM

Forces

- Le PSM offre aux étudiants et aux résidents la possibilité de suivre une formation médicale internationale.
- Les stages à l'étranger permettent aux stagiaires d'acquérir une plus grande conscience culturelle et de développer leurs compétences culturelles. Ces occasions mettent en évidence ou remplissent plusieurs des rôles CanMEDS. De plus, ils ont un impact positif sur la pratique médicale actuelle et future du stagiaire dans l'environnement multiculturel canadien.
- Prépare les stagiaires à un stage médical international sûr et éthique par le biais d'une formation préalable au départ (offerte 3 fois par an).
- Prévoit une séance de compte rendu structurée qui permet aux stagiaires de réfléchir, de partager et de traiter leurs expériences à l'étranger. De plus, le PSM offre un soutien individuel à tous les stagiaires qui en ont besoin.
- Suivi du stage médical pour assurer la sécurité de l'étudiant en cas d'urgence.
- Fournit une base grâce avec la liste de diffusion Listserv en santé mondiale et au Réseau Santé Mondiale Action pour le partage et la promotion des initiatives de santé mondiale aux niveaux local et international.
- Élaboration d'un programme d'études avec volet sur la santé mondiale (en collaboration avec le groupe d'intérêt en santé mondiale) auquel les étudiants en médecine peuvent participer pendant leurs EMPC. Cela leur donne l'occasion d'obtenir un certificat reconnaissant leur engagement pour le développement leurs connaissances et leurs contributions en santé

mondiale.

- Appuie les activités de santé mondiale au sein de la Faculté de médecine pour les membres du corps professoral et les stagiaires.
- Assure l'engagement et l'échange au sein de la communauté en soutenant des activités telles que le club de lecture en santé mondiale, ainsi que la communication de conférences, de réunions et d'autres activités par le biais de la liste de diffusion Listserv en santé mondiale.
- Fournit un soutien financier pour les stages au choix en santé mondiale des EMPC par l'entremise de la bourse de stage au choix en santé mondiale.

Parmi les forces et les besoins réels du PSM, mentionnons le financement continu du coordinateur qui joue un rôle vital en permettant le travail indiqué ci-dessus, et qui fournit un soutien à plein temps aux stagiaires, en particulier pour les EMPC, en préparant et en participant à des expériences internationales de santé mondiale.

Faiblesses

- Il y a très peu de soutien financier pour le programme, lequel sert surtout à couvrir le coût des repas pour la formation préalable au départ et les séances de compte rendu. Les membres du corps professoral se sont tous portés volontaires à maintes reprises pour ces séances.
- Absence de financement désigné pour appuyer certaines des activités dirigées par les stagiaires, notamment : 1. la Conférence annuelle de l'Université d'Ottawa sur la santé mondiale (suggestion de fournir de 1000 \$ à 1500 \$ par année) 2. Financement désigné pour augmenter le volet Santé mondiale afin de permettre l'invitation de conférenciers.
- Il y a un besoin de financement continu pour le développement, la mise à jour et le maintien des ressources innovatrices développées par le responsable de la santé mondiale et le PSM (telles que le *Guide de poche pour la santé mondiale*).
- Il n'y a pas d'espace désigné pour le directeur du PSM. Le poste est financé par les EMPC, mais ses fonctions vont au-delà. Il faudrait envisager d'élargir son mandat de sorte à inclure officiellement les EMPD, ainsi que le perfectionnement du corps professoral et le développement professionnel continu.
- L'espace de bureau actuel du coordonnateur n'est pas adéquat pour les rencontres individuelles avec les étudiants. Idéalement, le coordonnateur devrait avoir son bureau dans le pavillon Roger-Guindon, plutôt qu'à l'intérieur du BI.

Possibilités

- De nombreux étudiants à la recherche d'une école de médecine recherchent une occasion d'apprentissage comme le volet Santé mondiale. L'expansion et l'enrichissement de ce programme pourraient être un incitatif pour le recrutement d'excellents candidats des écoles de médecine.
- Il y a un besoin continu de communication au sein de la Faculté de médecine pour communiquer et mettre en évidence les activités de santé mondiale, et pour essayer d'appuyer les activités en cours. Bon nombre d'entre elles sont permises grâce à des contributions individuelles sans

participation du PSM, alors que celui-ci pourrait soutenir de telles activités. En outre, celles-ci pourraient offrir aux stagiaires des occasions de participer à des expériences de santé mondiale.

- L'établissement d'une séance officielle de compte rendu a été un réel succès et doit continuer d'être une partie obligatoire des stages au choix et des expériences en santé mondiale. La fréquence de ces séances devra, avec le temps, être augmentée. Les étudiants en médecine souhaitant animer de telles séances pourraient bénéficier de soutien financier. Nous sommes actuellement un chef de file à l'échelle nationale en matière de séances de compte rendu. Notre expérience et nos résultats à cet égard sont communiqués dans le cadre de conférences sur l'éducation et la santé mondiale.
- Il est nécessaire d'établir une politique officielle pour les stages des EMPD en santé mondiale et à l'étranger. Le PSM travaille avec le BI et les EMPD, mais une priorité doit être accordée à la finalisation de la politique et au soutien de l'augmentation prévue du nombre de stagiaires aux séances de formation préalable au départ et de compte rendu après le stage, ainsi qu'au besoin accru de soutien pendant que les stagiaires sont au pays.

Menaces

- Les coupures de financement représentent toujours une menace, mais avec le soutien financier déjà limité que reçoit le programme, toute coupure signifierait que certaines activités ne pourraient plus être maintenues.
- En l'absence de politiques officielles et de mise en œuvre de ces politiques, la réussite de nos stagiaires des EMPD à l'étranger pourrait être compromise. Ils ont besoin de formation et de soutien pour s'assurer que les risques sont atténués, et qu'ils soient outillés pour vivre des expériences internationales sûres et éthiques en santé mondiale.

Annexe G

Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa Rapport sur la santé mondiale – Vice-présidente junior à la santé mondiale, Société d'Esculape 30 avril 2018

Un sondage a été envoyé aux cohortes de première et de deuxième année pour connaître leur opinion sur la nature de la santé mondiale à la Faculté de médecine. En plus de mes propres expériences à la tête de ce dossier au cours de l'année universitaire 2017-2018, je vais ici inclure les réponses compilées de ce sondage mené auprès de 9 étudiants et étudiantes.

Réflexions sur la concentration en santé mondiale :

La plupart des étudiants ignoraient que cette concentration existait ou ne savaient pas en quoi elle consistait. Les étudiants estiment que la concentration n'est pas assez bien structurée, et qu'il n'y a pas suffisamment d'organisation ou d'information sur la façon d'atteindre les objectifs. Ils affirment avoir été trop occupés pour faire le suivi des heures manuellement, et souhaiteraient bénéficier d'une certaine structure.

Effectuer un stage au choix international :

La majorité des étudiants n'étaient pas en train d'effectuer un stage au choix international. Les autres avaient déjà fait un stage avec la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, ou souhaitaient le faire l'année suivante.

Les étudiants ont déclaré que ce qui pouvait les dissuader de participer à un stage au choix était la difficulté à savoir comment s'y préparer et à déterminer quelles organisations sont fiables.

Les étudiants qui ont réussi à se préparer pour un stage au choix ont dit souhaiter en apprendre davantage sur les soins de santé et les différences systémiques entre les pays. Les étudiants souhaitaient avoir l'occasion d'en apprendre davantage sur les pratiques internationales en matière de soins de santé, et sur les différences de perception de la gestion des maladies.

Quels événements avez-vous préférés?

La majorité des étudiants ont bien aimé l'événement *Annual Refugee Fundraiser* (une collecte de fonds qui visait à recueillir des fonds et à sensibiliser les gens à l'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa). Tout au long de l'année, notre Comité de santé mondiale a collaboré avec cet organisme local pour organiser des collectes de fonds et des causeries éducatives de moindre envergure, en vue de préparer le grand événement. Cette collecte de fonds a marqué la fin de la compilation des efforts du comité de planification et des étudiants. On y a aussi retrouvé des conférenciers et des spectacles! Les étudiants ont également aimé les panels/conférences qui ont été mis sur pied pour la concentration, par le Comité de santé mondiale.

Opinions sur la santé mondiale à la Faculté. Y a-t-il des choses qui pourraient être améliorées?

Un étudiant a trouvé qu'il était très difficile de s'y retrouver face à toutes les possibilités en santé mondiale à la Faculté et de s'impliquer de façon significative. Il est nécessaire d'accroître la promotion à la Faculté (par opposition à la simple promotion des étudiants), surtout en ce qui concerne la concentration et les différentes causeries à l'heure du dîner.

Commentaires et suggestions :

Plus de visibilité. La concentration devrait comporter une composante en ligne explicitement appuyée par la Faculté au moyen d'un financement accru, en particulier dans le cas des stages au choix locaux ou internationaux, ou du parrainage de nouvelles possibilités de formation (p. ex., inviter un conférencier d'honneur renommé, diriger des ateliers, etc.).

Commentaire de la vice-présidente à la santé mondiale :

Mon rôle comme vice-présidente à la santé mondiale de la société étudiante, ici à Ottawa, et comme présidente du Comité de la santé mondiale était de mieux simplifier les possibilités et les événements de santé mondiale pour les étudiants. Mon rôle pour y arriver consiste à obtenir une petite partie du financement pour la Société d'Esculape, et le reste doit provenir de commandites externes ou d'initiatives de collecte de fonds menées par des étudiants en collaboration avec d'autres groupes (p. ex., les EMPD ont été très utiles dans la collecte de fonds de Noël, permettant de recueillir près de 1000 \$ pour l'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa). Heureusement, il y a une pléthore de rôles d'étudiants et de positions de groupes d'intérêt qui composent le Comité de santé mondiale, ce qui facilite la gestion de la collecte de fonds et la planification des opportunités de santé mondiale pour les étudiants.

Cependant, il y a eu une légère déconnexion avec le programme de concentration en santé mondiale. Pour les raisons mentionnées ci-dessus par les répondants, notamment le manque de participation du corps professoral, de promotions et de structure. Même pour ce qui est de la crédibilité et de la valeur de la réussite du programme, cela n'était pas très clair pour les étudiants.

C'est pourquoi je présente quelques recommandations au nom du Comité de santé mondiale et des étudiants.

Recommandations :

- 1) Création d'un outil en ligne qui englobe les principaux thèmes/objectifs de la concentration en santé mondiale, les mesures à prendre pour atteindre ces objectifs et d'autres possibilités.
 - a. Nous demandons aux leaders du corps professoral et des étudiants de communiquer avec les membres responsables d'autres facultés de médecine du pays, qui ont mis en place des systèmes et une structure semblables pour leurs étudiants.
- 2) Accroître la reconnaissance et la promotion de cette concentration par le corps professoral comme pour les programmes de médecine, en particulier au début du trimestre scolaire (surtout pendant les premières années).
- 3) Augmenter la transparence sur la certification et les crédits obtenus par l'atteinte des objectifs.
- 4) Accentuer la collaboration avec d'autres facultés – notamment celles qui sont également pertinentes dans le domaine de la santé mondiale. Cela permettrait aux étudiants en médecine

de mieux comprendre les différents rôles que jouent les professionnels dans la résolution de problèmes communs.